

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE. Par an, (payable d'avance) \$5.00 (payable durant l'année) 6.00 ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE. Par an, (payable d'avance) \$3.00 (payable durant l'année) 4.00

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes, première insertion... 50 cts. Chaque insertion suivante... 12 cts. Pour chaque ligne au-dessus de six lignes, première insertion... 50 cts. Chaque insertion suivante, par ligne... 12 cts.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeur-Propriétaire et Rédacteur en chef: HECTOR FABRE

Succursale à Montréal, Fabre et Gravel, libraires, rue St. Vincent.

QUEBEC,

LUNDI, 10 MAI 1869.

Lettres de la Capitale.

Ottawa, 7 mai 1869.

La veille même du bal des citoyens, on avait mis au Sénat Ottawa sur la sellette. L'occasion de dire des choses désagréables à la ville, lorsqu'elle venait d'exercer les devoirs de l'hospitalité avec tant de faste, était à coup sûr fort mal choisie.

L'hon. M. Botsford a proposé une adresse demandant un état détaillé des frais d'entretien et de service des édifices parlementaires et départementaux.

Le but de l'honorable sénateur est de prouver que les édifices sont d'un entretien ruineux et que le Parlement et le gouvernement pourraient s'installer à Montréal sans beaucoup plus de frais.

Il ne paraît pas en peine du reste de disposer des édifices; il serait prêt à conseiller au pays de s'en débarrasser à perte. On pourrait les faire servir à une école d'agriculture, ou à une école militaire, comme celle de West Point, ou à une école d'industrie, ou à un asile d'aliénés; ou enfin les vendre au séminaire de St. Sulpice, qui ne songe pas à les acheter, ou à M. Olivier Berthelet.

On voit que l'honorable sénateur éprouve la série des probabilités. Dans son ardeur il n'oublie qu'une chose: c'est que si le gouvernement trouvait qu'en effet les édifices coûtent trop cher à entretenir pour son propre usage et qu'à cause de cela, il les lui faut abandonner, il trouverait également que c'est là une résidence trop somptueuse pour des cadets ou des élèves d'agriculture, des pauvres ou des aliénés. Après tout, ce sont les députés qui doivent être les mieux logés et s'ils déménagent, par économie, parce que le loyer est trop élevé, on ne voit pas trop qui sera assez riche pour les remplacer dans ce palais.

C'est à Montréal, centre du royaume, que M. Botsford voudrait voir fixer le siège du gouvernement. Il y ferait ses affaires le matin, législaterait l'après-midi et irait au théâtre le soir: tout serait pour le mieux.

L'hon. M. Skead a défendu Ottawa et a prétendu que lorsque l'état demandé par M. Botsford serait mis devant le Sénat, on constaterait que les frais d'entretien des édifices ne sont pas aussi considérables qu'on le dit.

Le ministre des postes, l'hon. M. Campbell, a jeté de l'eau froide officielle sur les projets de M. Botsford. Il a déclaré qu'on n'abandonnera pas ainsi des édifices qui ont coûté trois millions de dollars, et que la où le siège du gouvernement a été fixé, il restera.

Quant à moi, je suis d'avis que l'on aurait dû laisser à Québec son titre de capitale, auquel plus que tout autre

ville elle avait droit; mais que si jamais l'on détrône Ottawa, ce sera au profit de Montréal. Cette grande ville a marché trop vite, trop bâti et, comme le lui reprochait M. Chauveau, trop élargi ses rues; et, dans l'état actuel de ses affaires, elle s'accommoderait fort bien du gouvernement et ferait quelques sacrifices pour l'attirer chez elle.

Je ne puis dire cependant que je porte maintenant une haine bien vigoureuse à Ottawa. La ville n'est pas désagréable, et ces magnifiques édifices, placés dans un site charmant, désarment mon courroux. On a précisément ménagé aux journalistes la meilleure position, la plus belle vue. Pour peu que l'on aime le printemps et que l'on admire la nature, il est impossible de résister, en des beaux jours comme c'est-ci, à la séduction du panorama qui se déroule sous les yeux.

Ottawa, 8 mai 1869.

M. Rose a fait hier son exposé financier et, comme l'année dernière, on a admiré avec quelle habileté sans artifices il se tire de cette tâche difficile. L'air d'honnêteté, l'accent de franchise, avec lequel il parle, prévient tout d'abord en sa faveur. Il inspire confiance, et avec lui on ne redoute aucun de ces subterfuges auxquels les financiers trop adroits ont parfois recours pour payer les déficits.

L'état de nos finances, nonobstant les grandes dépenses que nécessite l'installation complète du régime nouveau, est fort satisfaisant. Dans le public, vu les difficultés exceptionnelles de la situation, on s'attendait à un déficit; et ces pressentiments avaient été confirmés par un récent article du Times d'Ottawa.

La surprise et le contentement ont été vifs, en apprenant que, pour la première année fédérale, nous avions un excédant de \$300,000; pour la seconde année finissant en juin prochain un excédant de \$265,000; et que l'année prochaine, nous aurions probablement un excédant de \$200,000.

Ce résultat est en partie obtenu par la réduction du budget de la milice. En 1867-68, il s'élevait à \$1,484,254; en 1868-69, à \$1,041,607; cette année, il est de \$750,000, ce qui constitue une réduction d'à peu près de moitié sur 1867-68 et de \$300,000 sur 1868-69.

C'est grâce à la bonne administration de ce département et à l'expérience acquise, qu'on a pu faire une réduction aussi considérable sans courir le risque de diminuer l'efficacité du service militaire.

AVIS DE MOTIONS.

M. Harrison—Vendredi prochain—Si c'est l'intention du gouvernement d'établir une cour ayant la juridiction d'une cour d'amirauté pour la partie Ouest de la Puissance, ou de donner aux cours existantes la juridiction qui appartient aux cours d'amirauté.

M. J. S. Ross (Dupas)—Vendredi prochain—Adresse—Etat indiquant la quantité de grain importée en ce pays depuis le 1er avril 1867 jusqu'au 1er avril 1869, et donnant la quantité pour chaque année et le pays d'où le grain a été

importé, et la quantité délivrée à chaque port de la Puissance respectivement. M. Savary—Vendredi prochain—Bill relatif aux banques de la Nouvelle-Ecosse. M. Oliver—Lundi prochain—Comité chargé d'examiner la correspondance avec le gouvernement au sujet de l'achat et de l'exportation des monnaies d'argent américaines maintenant en circulation en ce pays; avec pouvoir d'envoyer quérir personnes et papiers; le dit comité devant se composer de l'honorable M. Carling, de MM. Ryan (Montréal), McConkey, McGill, Harrison, Tremblay, et de l'auteur de la motion.

M. Huot—Vendredi prochain—Bill pour amender les lois relatives à l'inspection des cuirs et des peaux crues. M. Huot—Vendredi prochain—Bill pour amender le 31e Vic, ch. 48, concernant les compagnies d'assurances.

M. Pope—Lundi prochain—Adresse—Copie de toute correspondance, de tous ordres en conseil et autres papiers échangés avec le gouvernement et M. Brewster ou toute autre personne au sujet de la réclamation de M. Brewster pour dommages, etc., pour ouvrage fait sur le canal de Lachine.

M. Forbes—Demandera au gouvernement si c'est son intention de construire le parapet autour de l'île Little Hope durant la présente saison, les parties qui ont soumissionné pour cet ouvrage désirant avoir des informations sur ce sujet. M. Harrison—Lundi prochain—Adresse—Copie de toutes pétitions, lettres et papiers quelconques au sujet de la saisie, dans les eaux britanniques, de la Golette Maseppa par un corps d'hommes armés, citoyens des Etats-Unis.

L'honorable M. Langevin—Mardi prochain—Bill pour amender les actes relatifs à l'amélioration et à l'administration du havre de Québec.

M. Harrison—Comité général pour examiner les résolutions suivantes:—

1. Qu'il est expédient que tout consignataire de marchandises mentionnées dans un connaissement, et que tout porteur d'un connaissement ou d'un reçu de l'entrepôt, à qui la propriété des marchandises et mentionnées seront transférées, soient investis de tout droit de poursuite, et soient sujets à la même responsabilité, par rapport à ces marchandises, que si le contrat mentionné dans le connaissement, ou dans le reçu de l'entrepôt, eût été conclu avec eux personnellement.

2. Qu'il est expédient en outre que tout connaissement, tout reçu de l'entrepôt entre les mains d'un consignataire ou d'un porteur de connaissement, tout connaissement faisant voir que des marchandises ont été mises à bord d'un navire, ou tout reçu de l'entrepôt faisant voir que des marchandises ont été reçues en entrepôt, soit une preuve décisive de tel embarquement des marchandises ou de leur mise en entrepôt respectivement contre le maître du navire, contre l'officier de l'entrepôt et contre toute personne qui aura signé tel connaissement ou reçu de l'entrepôt, bien que ces marchandises, ou quelque partie de ces marchandises n'aient pas été ainsi embarquées ou mises en entrepôt, à moins cependant que le porteur du connaissement ou du reçu de l'entrepôt n'ait en avis, au moment de la réception des marchandises, que ces marchandises n'avaient pas, en réalité, été embarquées ou mises en entrepôt comme susdit.

L'honorable Sir John A. Macdonald—Mardi prochain—Bill concernant les élections et pour d'autres fins y mentionnées. M. Stephenson—Mercredi prochain—Adresse—Copie de toute correspondance entre le gouvernement du Canada et celui des Etats-Unis, de tous rapports de ministres, ordres en conseil, mémoires et autres papiers en la possession du gouvernement au sujet des droits et impôts relatifs sur les navires américains fréquentant des ports canadiens, tels que comparés avec les impôts et droits imposés par les Etats-Unis sur les navires canadiens fréquentant des ports américains, le tout depuis le 1er juillet 1867.

Informations.

La Gazette du Canada de samedi contient la nomination du Lieutenant-Colonel Robertson Ross au poste d'adjutant-général de milice, en remplacement du Col. McDougall.

On lit dans le Canada: Nous apprenons que M. Ferres vient d'être nommé Préfet du Pénitencier à Kingston, en remplacement de M. McDonald qui a résigné. M. Ferres va être remplacé par un homme des provinces maritimes.

Depuis huit jours, les chars nous ont amené à St. Albans environ 2,300 émigrants Canadiens; les trains de vendredi et lundi soir en ont transporté chacun de 5 à 6 cents. Plusieurs des chars, qui contenaient des hommes déjà engagés par les Américains, étaient fermés à clef, afin d'éviter toute confusion et rendre toute désertion impossible. (Protecteur Canadien.)

Chronique d'Ottawa.

Ottawa, 6 mai 1869.

Si la séance d'hier a été assez brillante, en revanche le bal offert par les citoyens d'Ottawa à Sir John Young, aux ministres et aux membres du Parlement, a été charmant. C'est donc plutôt une chronique qu'une correspondance parlementaire que je dois écrire. Si l'on m'objecte que cela sera contraire à la gravité politique que doit conserver un journaliste en faction au Parlement, je ferai remarquer que mon ami, M. Cauchon, ne dédaigne pas d'aborder parfois les sujets frivoles et de les traiter avec cette grâce infinie qu'il apporte en toutes choses.

Du reste, dans tout homme public, il y a un côté léger qu'il faut connaître si l'on veut bien tout expliquer. Les femmes, on l'a dit souvent, jouent un grand rôle dans la politique. Les orateurs, par exemple, si avides de louanges et d'applaudissements, préfèrent encore plus être aimés qu'être populaires. En général, ils parlent pour les dames. Si en se levant, ils ne se mettent pas la main sur le cœur, c'est par un reste de gêne.

Cela doit rendre indulgent pour ceux qui parfois sourient en regardant de quel train vont les affaires de ce monde.

Du reste, la représentation fait partie du mouvement politique. Ce qui se fait en Chambre se prépare bien souvent dans les salons ou au comité de la pipe.

La Capitale semble avoir compris cela, et l'on n'épargne rien cette année pour donner aux députés les occasions de s'attacher à Ottawa.

Le bal d'hier soir a été ce que les anglais appellent un succès, c'est à dire qu'on s'y est fort amusé et que le souper était excellent; que les arrangements étaient parfaits et les décorations splendides; que les toilettes étaient variées et magnifiques, et les femmes charmantes.

Il faut rendre tout d'abord justice à Ottawa, tant critiquée sous d'autres rapports, c'est que la beauté y régnait avant le gouvernement fédéral. La grâce, la gentillesse, l'élégance, font l'ornement des promenes et la parure des salons. On ne rencontre partout que fraîches figures et minois pimpants.

Est-ce le monde officiel qui en est la cause ou était-ce la coutume à Ottawa? Il n'en est pas moins certain que les femmes s'y décolletent plus que partout ailleurs. Il serait même difficile de se décoller davantage, si j'en juge par certains exemples qui frappaient hier nos yeux. Je n'ai pas besoin d'ajouter pour ceux qui ont déjà subi pareille épreuve, que la vue des épaules antiques ou maigres, par tout en majorité, à Paris comme à Madrid, déruit ce que ce spectacle pourrait avoir de trop séduisant; et que, même par coquetterie, les femmes font mieux de ne point s'exposer ainsi aux rhumes opiniâtres et aux commentaires fâcheux.

Sir John Young et Lady Young ont ouvert le bal vers neuf heures et demie.

Le gouverneur général est un homme des plus aimables et des plus courtois; sans morgue et d'une bonhomie avenante. Le plaisir

qu'il paraît éprouver en société, son affabilité comme sa générosité, forment un contraste frappant avec ce que l'on sait de Lord Monck.

Lady Young est une personne fort distinguée, d'un esprit orné, d'un caractère sympathique. Elle aime le monde et le faste. Les réceptions à Rideau Hall sont toujours fort brillantes, et ce castel perdra sous le nouveau régime son air taciturne et sombre.

Ottawa, tout le monde ou à peu près danse la polka, sauf les représentants du Bas-Canada qui tiennent aux usages de leur province. Parlerai-je du souper? Si les dames jugent un bal par le nombre de fois qu'elles y ont dansé, et le chiffre des cavaliers qu'il leur a fallu refuser, faute de place sur leurs carnets, c'est sur le souper que les hommes basent leur arrêt. Le cœur est reconnaissant lorsque l'estomac est satisfait.

M. Gouin, de l'Hôtel Russell, à qui on avait confié le souper, a été au dessus même de l'attente de ses amis et de l'appétit de ses convives. Un coup d'œil jeté vers trois heures du matin sur la table suffisait pour donner la mesure de son succès: il ne restait plus que des bouteilles vides étendues sur des poulets en charpie et des débris de perdreaux.

Le souper n'était pas seulement excellent, il a été fort gai. Il faudrait un livre du genre de celui de Hilaire le Gai pour recueillir tous les bons mots, toutes les saillies arrosées de champagne. En pouvait-il être autrement lorsque tant de députés et de journalistes étaient réunis? En somme, c'est un bal dont le souvenir restera dans les annales d'Ottawa et la mémoire des dames, qui fait grand honneur à la Capitale et qui a fait grand plaisir à tout le monde.

Vous ne me croirez peut-être pas, mais je n'ai pas encore eu la curiosité d'aller voir le portrait de président du Sénat. On me le reproche; il paraît que surtout le jabot et les manchettes sont à peindre.

Le Canadien—qui continue à être l'organe de la main gauche du premier ministre provincial, tandis que le Journal de Québec est son organe de la main droite,—a publié de ce tableau une assez jolie description, généralement attribuée à l'auteur de Charles Guélin. N'est-il pas permis de se moquer, sous le voile de l'anonyme, des gens ridicules que l'on paie si bien à même le trésor public?

L'esprit comme l'intérêt y trouve son compte. On devrait réimprimer cette description sur feuille volante et la faire distribuer aux personnes qui vont examiner le tableau, comme cela se pratique dans certains musées.

On pourrait y joindre un mot assez piquant qui court et que l'on attribue à un ennemi intime de M. Cauchon.

Choses et autres.

Le chevalier Cugia, parent de l'ancien ministre de la guerre en Italie, public à Turin un petit journal, la Seglia (Réveil), où nous cueillons ce mot, attribué à l'un des plus éminents poètes français: "La France est toujours la fille aînée de l'Eglise; mais, que voulez-vous, dans toutes les familles nombreuses, il y a des enfants qui tournent mal!"

On écrit de Bruxelles que la princesse Charlotte, ex-impératrice du Mexique, a eu depuis quelques jours des accès de folie furieuse qui ont fort alarmé la famille royale. La princesse en est arrivée à reconnaître même la reine, qui lui a donné tant de preuves d'un affectueux dévouement.

On croit généralement que cette surexcitation intellectuelle amènera une catastrophe, et que le corps n'a plus assez de forces pour soutenir de telles secousses. Un garçon d'esprit de nos amis est sur le point de faire un beau mariage. Hier, sa future belle mère lui a dit gracieusement: "Vous avez un joli petit cabriolet, mon garçon; seulement c'est un cabriolet de garçon. Il

vous faut une voiture plus grande pour le jour où vous serez marié.

—Je ne demande pas mieux, chère belle-maman.

—Nous en faisons notre affaire, votre beau-père et moi. Ce sera notre cadeau de noces, si vous le permettez.

—Je permets parfaitement. Seulement... —Seulement quoi?

—Je vous dirai que je me connais parfaitement en voitures. Si vous le voulez bien, je choisirai la mienne moi-même.

—Comme il vous plaira. Vous n'avez qu'à nous accompagner chez le carrossier.

Ainsi fait. On va chez le carrossier. Le genre se choisit lui-même une superbe calèche, que les parents paient rubis sur l'ongle.

Ai-je dit que notre garçon d'esprit avait au plus haut point l'esprit des affaires?—Au moment de partir, il prend le carrossier à part: —Dites donc!... Ce vieux monsieur et cette dame sont des gens de la province, que je vous ai amenés... J'ai ma petite remise, j'espère?

—Comment donc! fait le carrossier. Et notre garçon d'esprit, outre le cadeau de la voiture, empêche encore 500 francs de remise.

—Un Nemrod parisien allant passer quelque temps dans un des départements où la chasse est ouverte avait emporté un équipement complet, et, entre autres effets, deux paires de bottes, l'une ordinaire, l'autre à l'écyèvre. Descendu à l'hôtel du chef-lieu, il ordonne à son domestique, Calino de première classe, d'aller lui chercher une paire de bottes laissée dans la voiture. Barnabé lui rapporte aussitôt une petite botte et une grande.

—Imbécile, que veux-tu que je fasse de ces chaussures dépareillées? Allons, va-t'en m'en chercher d'autres.

—C'est inutile, monsieur, les autres sont pareilles à celles-ci.

—Un peintre de mes amis a été cruellement éprouvé la semaine passée. Il a eu à faire le portrait de madame X..., estimable mercière de la rue Grenat.

Madame la mercière s'est d'abord fait faire de face. Puis elle s'est trouvée mieux de trois quarts.

Elle s'est fait ébaucher avec une robe bleu-roi, et finir avec une robe jonquille.

Elle s'est aperçue, au bout de huit jours, qu'elle était un peu nue et a prié le peintre de lui mettre un collier, des bracelets, une douzaine de bagues et beaucoup de fourrures.

—Ah! mon Dieu! et moi qui n'y songeais pas! Mais je ne peux pas être comme cela toute seule dans mon cadre, comme une ermite! Il faut qu'on voie avec moi mon petit garçon que j'aime! Mettez moi Auguste dans ce petit coin là, monsieur, si c'est un effet de votre obligation!

LE PEINTRE se tenant à quatre—Permettez, madame, s'il vous plaît de peindre votre petit garçon, c'est 100 fr. de plus.

MADAME LA MERCIÈRE—100 fr. (supplément.) Mais, monsieur, si je le mets sur mes genoux?

L'International raconte un trait d'avarice vraiment exquis: M. Richard Russell avait des actions de la Compagnie du théâtre de Drury Lane, où il se rendait à peu près tous les soirs.

Bien qu'il eût une grande fortune, il hésitait sur un farthing. Il reculait devant l'idée de donner six pence aux employés préposés à la garde du vestiaire. Aussi, chaque soir, avant d'entrer au théâtre, il entrainait au mont de piété six pence dans sa poche et engageait son pardessus pour un shilling.

Puis, après la représentation, il rentrait dégingoler son habit, moyennant un demi penny (un sou) d'intérêt!

—Les gourmands désirent ils un moyen de trouver le carême court? Mürger avait découvert pour cela une recette qui est tout bonnement sublime.

—C'est bien simple, disait-il hier. Il n'y a

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT

DU 10 MAI 1869.

LE

SERMENT D'HEDWIGE

PAR

AMÉDÉE ACHARD.

(Suite.)

La villa, cachée derrière des bois d'oliviers, à l'ombre d'un promontoire, était assez éloignée de la route pour qu'il fût malaisé d'y parvenir, si on ne la cherchait pas. Elle était enfouie en creux d'une vallée pleine de fraîcheur, de parfums et d'ombre; elle avait pour horizon, d'un côté des montagnes basses et ondées, de l'autre la mer bleue et immense. Marie et Stéphane ne se promenaient guère au loin. Leur empire n'avait pas plus d'étendue qu'un jardin. Ils tournaient autour des mêmes bosquets, suivaient les mêmes sentiers, s'asseyaient au bord des mêmes fontaines s'égarant le soir le long des mêmes plages; et ce coin de terre qu'un enfant eût traversé dans ses jeux leur suffisait. Ils y étaient l'un avec l'autre.

La comtesse Lobogowitz appartenait à une famille considérable de la Bohême. Elle avait toutes les ardeurs et tous les enthousiasmes de cette race exaltée et rêveuse qui a eu ses prophé-

tes avec Jean Huss et ses héros avec Jean Ziska. Mariée de bonne heure au comte Lobogowitz, elle n'avait pas tardé à en être séparée par des circonstances où les torts n'étaient pas encore de son côté. Avec une immense fortune qu'elle avait aidé à promener ses fantaisies dans toutes les capitales de l'Europe, plus connu dans les villes d'eau que dans son régiment, le comte avait une humeur vagabonde et des goûts mobiles qui ne lui permettaient pas plus de rester à la même place que d'aimer longtemps la même personne ou la même chose. Il changeait pour changer. Il avait en quelque sorte la nostalgie de l'inconnu. De là des fuites continuelles et des absences qui ne cessaient point. A vingt-trois ans, la comtesse se trouva seule par une conséquence logique des habitudes du comte Lobogowitz. Il n'y eut en eux aucune explication, aucun reproche; il lui abandonna l'usage de sa fortune particulière en y ajoutant généreusement une portion de la sienne et ils ne se rencontrèrent plus qu'en voyage. Marie était orpheline et n'avait point d'enfant.

A vingt-trois ans, on ne vit pas longtemps seule, surtout quand on ressemble à la comtesse Marie. C'était une de ces femmes qui paraissent destinées par un dieu inconnu à vivre jeunes et à mourir toujours jeunes. Elle était toute d'élan et d'impressions, ne les calculant jamais et les subissant toutes avec la même intensité. La dernière lui semblait toujours la seule vraie. Un physionomiste eût deviné son être intérieur d'après son visage. Une morale austère pouvait s'attrister de cette dé-

couverte, une sympathie secrète ne lui faisait pas défaut. Marie avait des yeux d'enfant, larges, clairs, lumineux, d'une couleur bleue qui changeait de nuance selon le temps et certaines dispositions d'humeur dont elle n'était pas maîtresse,—quelquefois pareils à ceux de Tazur limpide, quelquefois gris, puis, tournant au vert, la bouche sensuelle avec des lèvres d'un contour délicat, le menton arrondi, le nez court et fin, coquettement accompagné de narines roses et mobiles, les sourcils déliés. Son rire frais dessinait des fossettes mignonnes dans ses joues, dont l'épiderme doux et tendre avait le coloris d'une rose blanche. Son intelligence prompte et souple comprenait tout et se pliait à tout. Sa nature prime-sautière repugnait au mensonge. Quand elle riait, c'est quelle était heureuse; quand elle pleurait, c'est qu'elle avait de la peine, et, bonheur ou chagrin, il fallait que tout fût explosion.

A l'époque où Marie avait été abandonnée par le comte, un peu errante, un peu attristée, regrettant presque celui qu'elle ne devait plus revoir, mais sentant au fond de son jeune cœur un flot de vie, elle était arrivée à Paris à la suite d'une amie d'enfance dont le mari appartenait à l'ambassade d'Autriche. Les distractions violentes vite au-devant d'une femme isolée et séduisante qui les cherche. La comtesse rencontra Stéphane dans le monde. L'impétuosité de leur amour put faire croire à ces crises qui ont la longue et la spontanéité d'une irruption. Ce fut véritablement un de ces coups de foudre, dont parle Stendahl. Ils se virent et s'aimèrent.

Leur rencontre s'était faite dans un bal. La maîtresse de la maison présentait Stéphane à Marie, qui sentit comme un courant d'air chaud dans sa poitrine. Les premières paroles échangées, quel qu'il s'avança vers la comtesse pour la conduire à la valse. Stéphane pâlit subitement. Il la suivit du regard tandis que la danse l'emportait dans son tourbillon. Elle revint bientôt à sa place.—C'est une chose horrible, que la valse, dit Kloska; si jamais, celle que mon cœur aurait choisie ne valserait jamais.

—Et vous? dit Marie, qui leva sur lui ses grands yeux.

—Moi! elle aurait ma vie. Quelqu'un s'approcha de nouveau de la comtesse.—Je ne valse plus, répondit-elle.

Un qui faillit s'échapper des lèvres de Stéphane.—C'est ainsi qu'ils se donnèrent l'un à l'autre.

Le jour où la lettre que le comte Kloska écrivait à son fils devait arriver à la villa Forli, Stéphane, assis sur un pan de mousse, à l'ombre d'un bouquet de pins, ayant à son côté un livre ouvert dont le vent seul tournait les feuilles, regardait vaguement devant lui. Marie s'approcha, et, posant un doigt sur son épaule.—A quoi pensiez-vous? dit-elle.

—Je pensais... —Taisez-vous! s'écria-t-elle. Je devine que vous ne pensiez pas à moi. Ne m'auriez-vous pas embrassé les mains déjà, et l'une après l'autre, et toutes deux ensemble, si je trompais? Pour qui ou pourquoi me trahissez-vous, dites? Ah! que vous me ressemblez peu! Moi, je n'ai que vous dans

l'esprit, dans le cœur, dans le souvenir, dans l'espérance.

—Il l'attira près de lui, elle se laissa faire.—Je pense quelquefois, reprit-elle, aux jours lointains où je ne te connaissais pas. Que de bruit, que mouvement! Je vivais dans un cercle de femmes dont j'ai peine à comprendre l'existence à présent. Toujours les bals, des fêtes, des voyages! Et je croyais mes heures remplies parce qu'il n'y en avait pas une qui ne fût agitée... C'était le vide et le désenchantement; maintenant un sentiment de plénitude heureuse me réchauffe, et tout ce qui m'entoure a un langage dont la douceur me pénètre... Que je plains celles qui sont restées dans le monde, ou je ne valse plus paraître!...

Stéphane se mit à ses pieds.—Que deviendrais-je, s'écria-t-il, si je te perdais?... —

Elle se pencha vers lui à la rencontre de ses lèvres.—Et toi, murmura-t-elle, sera-ce demain comme aujourd'hui et les jours d'après comme demain?

Stéphane allait répondre. Le gravier d'une allée cria au fond du jardin; un homme parut au détour d'un massif d'orangers, tenant un plateau à la main.—Ah! des lettres encore! s'écria Marie.

C'étaient des lettres en effet. Elle les prit d'une main impatiente, et les éparpillant sur le gazon:—Ne pourrais-tu pas nous oublier, nous qui oublions tout le monde? On est si bien loin de tous ceux qu'on a connus!

Du bout d'un éventail avec lequel elle badinait, elle fit sauter quelques-unes des lettres somées dans l'herbe.—

De qui tout cela peut-il être? continuait-elle. J'ai des amis dont je ne sais plus les noms. Sont-ils à Paris, à Vienne, à Londres? Que c'est loin tout cela, et que c'est laid!

Au passage, Stéphane embrassait sa main. Ses yeux tombèrent tout à coup sur l'une de ces lettres. Il la saisit.—De mon père! dit-il.

Un frisson passa sur le visage de Stéphane, qui venait de déchirer l'enveloppe.—Qu'est-ce? demanda la comtesse.

—Vois, répondit-il en lui tendant la lettre.

D'un coup d'œil elle lut ces quelques mots: "Viens sur le champ, j'ai besoin de toi." Elle se rapprocha vivement de Stéphane.—Et tu partiras? dit-elle.

—Il le faut... c'est mon père!

Des larmes jaillirent des yeux de Marie.—Nous étions si heureux tout à l'heure! dit-elle.

Puis, avec un cri d'effroi:—C'est cela! quelque conspiration sans doute! une expédition peut-être! Toujours des hasards! toujours du sang!

Elle pleurait, Stéphane la prit dans ses bras, et embrassant son front, ses joues, ses yeux:—Ecoute, ce n'est pas ce que tu crois, dit-il. Je sais aussi bien que le comte Kloska où en sont nos affaires. Rien de possible en ce moment; plus tard peut-être, dans un an ou deux.

—Mais quoi alors? —C'est ce que j'ignore. Seulement je connais mon père; pour qu'il m'écrive ainsi, il faut que ce soit quelque chose de grave.

—Et tu ne soupçonnes rien? —Rien.

qu'à emprunter de l'argent au carnaval, pour le rendre à Paques.

Un joli mot d'un charmant gamin qui n'a qu'un défaut: une paresse incurable. Comme il a été bien sage, on lui octroie une grande faveur. Le règlement paternel veut qu'il soit, chaque matin sur pied à six heures. On lui permet de se lever à huit.

Notre gamin bat des mains. — Bon! Je vais mettre ce soir, en me couchant, mon réveil sur sept heures et demie!

Étonnement général. Notre paresseux guérirait-il?

Pourquoi se réveiller à sept heures et demie puis qu'à huit heures?

Mais dame! Ça fait j'aurai comme ça une demie-heure à moi, pour me retourner dans mon lit?

On lit dans la Gazette des Tribunaux: "Monsieur le rédacteur,

"Je vous prie d'annoncer dans votre estimable journal que je n'ai rien de commun avec le nommé Étienne Troussard, exécuté au Mans le 13 du mois dernier, après un arrêt de la Cour de la Sarthe. Étant dans le commerce, ayant des parents à l'étranger, et pour d'autres considérations que vous comprendrez facilement, il est du plus grand intérêt pour moi que vous vouliez bien faire droit à ma réclamation.

Agérez, monsieur le rédacteur, "Félix Troussard,

"Fabricant de violons, à Mirecourt (Vosges).

Le lendemain du jour où cet estimable négociant avait écrit cette superbe épître, quelqu'un lui demandant comment allaient les affaires? — Mais je ne me plains pas, répondit le luthier, mon père m'a laissé une maison qui va toute seule, et il ajouta avec fatuité: — Dans mes moments perdus, j'écris dans les journaux.

Un Gascon disait à table, en parlant de la maison de commerce dont il était le représentant: "Notre maison, elle fait par année plus de cent millions d'affaires; — jugez de son importance: pour les correspondances seulement, notre maison, elle dépense pour dix mille francs de plumes."

Chacun de ses rieurs; mais un tout jeune homme, — un Marseillais, trouva de l'air! — prenant la parole: "Messieurs, cela ne m'étonne pas; chez mon patron, j'ai réalisé une économie de vingt mille francs par an, rien que sur l'encre."

Nouveaux éclats de rire.

"Mais par quel procédé?" demande un convive.

"Rien de plus simple, répliqua le jeune Marseillais: j'ai fait supprimer, dans notre correspondance, les points sur les L."

Finissons par un horreur du *Tintamarre*.

Victor Emmanuel vient de faire don à François-Joseph du collier de l'ordre suprême de l'Annunziata.

Les monarques se montrent le ou centre eux.

FAITS DIVERS.

NOMINATION.—Il a plu à Son Excellence le Lieutenant Gouverneur en conseil, de nommer Cyrille Tessier, notaire de la cité de Québec, l'un des commissaires de la Paix pour le district de Québec.

ESVOI.—M. Vidal, membre du Congrès à Washington, et ci-devant attaché à la rédaction du *Journal de Québec*, a été l'obligeance de nous adresser un exemplaire du *Rapport du Commissaire de l'Agriculture pour l'année 1867*, et aussi un exemplaire des *Actes et Résolutions des États-Unis de l'Amérique passés à la seconde session du 40ème Congrès*.

Le premier est un magnifique volume, splendement relié et orné d'une quantité de vignettes. Le second, qui est un volume assez considérable, est broché.

Nos remerciements à qui de droit.

SOCIÉTÉ-CASUALTY.—A la dernière séance donnée par la société-Casualty, vendredi, le sept du courant, les membres procédèrent à l'élection de nouveaux officiers.

Furent élus les messieurs dont les noms suivent. Président.—M. Alf. Miville Deschênes. Vice-Président.—M. J. B. R. Dupont. Secrétaire.—M. F. Achille LaRue. Assisiant Secrétaire.—M. L. Robitaille.

Membres du comité de Régie. M. Ed. H. Rouleau. M. Ed. F. D. Labrèque.

DÉPART ET TRANSPORTS DE TROUPES.—Le *Crocodile* est parti aujourd'hui à deux heures pour Halifax avec le 78e régiment des montagnards écossais à son bord.

—S'il voulait te marier? —Quelle folie!

—Cependant s'il le voulait? —Est-ce que je ne t'appartiens pas?

—Tu refuserais? —Tu en doutes?

Elle lui sauta au cou. — Sais-tu ce que je crains? reprit Stéphane.

Marie le regarda d'un air inquiet. — J'ai peur qu'il ne soit malade.

—Tu as raison, il faut partir.

Elle se leva et marcha lentement du côté de la villa. Elle respirait avec effort et regardait autour d'elle. — Il me semble que tout est triste à présent... Vois! le soleil ne brille plus. Ah! ces lettres! comme j'avais raison de n'en pas vouloir.

Stéphane la consolait et lui parlait tendrement; mais il avait comme elle le cœur déchiré.

Trois jours après, il entra chez son père, qui l'attendait. — Me voici, qu'y a-t-il?

—Il y a que je te marie.

Stéphane crut avoir mal entendu. — Vous dites? reprit-il d'une voix éperdue.

—Je dis que tu épouses la fille de notre ami Zaleski.

—Hedwige! Mais depuis quand? pourquoi?

—Je t'expliquerai cela. Tu connais mes liens d'étroite amitié avec le comte Zaleski; depuis des années, sa fille et toi vous vivez l'un près de l'autre. Je ne pouvais pas rêver une meilleure alliance.

—Mais si mon cœur était pris? —Le comte Kloska sourit. — Je sais dit-il; mais tu as vingt-six ans...

Stéphane fit un mouvement. — D'ai-

Le steamer débarquera le régiment à Halifax et y prendra le 30e régiment sous le commandement du Colonel Pakenham qui a reçu ordre de se rendre au camp d'Aldershot.

Il reviendra à St. Jean, Nouveau Brunswick où il prendra à son bord la 4ème batterie du 6ème des Carabiniers Royaux qu'il transportera en Angleterre.

ENLEVE MILITAIRE.—M. Joseph Blouin, de St. Jean, Isle d'Orléans, a obtenu un certificat de seconde classe après avoir subi l'examen ordinaire.

Nous apprenons aussi que M. Charles Toussaint, de St. Jean Deschailons, lieutenant au second bataillon de la milice de Nicolet, vient d'obtenir son certificat de seconde classe après avoir subi un brillant examen.

ASSAULT ET BATTERIE.—Samedi dernier entre dix heures et dix heures et demie, M. Ludger Bolduc descendait la côte de Lery, lorsqu'il arriva près de chez M. Thomas, épiciier, il fut assailli par plusieurs individus qui le maltraitèrent brutalement et lui enlevèrent tout ce qu'il avait d'argent sur lui, ainsi qu'un trousseau de clés. Après ce fait d'armes les individus prirent la fuite.

La police a été mise à leur poursuite, gare à eux s'ils sont rattrapés.

UN NAUFRAGE LOINTAIN.—Hier soir est arrivé dans notre port le *Cuirgon*, capitaine Guy, ayant à son bord le Capt. Merlen et les dix-sept hommes composant l'équipage de la goélette française la *Jeune*, qui a fait naufrage aux environs du Groenland.

Recueilli par le Capt. Guy sur le théâtre du sinistre, l'équipage de la *Jeune*, du Groenland est venu à Québec, et s'en retourne en France par la route la plus longue.

M. le consul général a immédiatement pris les mesures nécessaires pour accorder aux naufragés tous les secours à sa disposition. Ils seront promptement rapatriés.

ENCORE BACHES.—Lundi soir, une nymphe était à cuever son vin sur le trottoir en face de l'église St. Jean. Un agent de police vint à passer et, voyant notre particulière, la réveilla de son état quasi éthérique et se mit en devoir de la conduire à la station.

La vue de l'agent produisit sur elle un effet des plus antibachiques et la remit à l'instant sur les deux pieds. Elle supplia l'homme de police de lui pardonner une première incartade, et lui promit qu'il ne la reprendrait plus en flagrant délit. Nonobstant toutes ces protestations, l'agent se montra inflexible et conduisit la malheureuse au violon malgré ses plaintes et ses cris.

ÉPONGÉ.—Hier, plusieurs jeunes gens partaient de Sillery en chaloupe pour aller faire une excursion de plaisir à St. Romuald. Le temps était charmant, aussi les excursionnistes se promettaient-ils de s'en donner à cœur joie.

Arrivés de l'autre côté, l'un d'eux, sans doute pour faire preuve de beaucoup de hardiesse voulut saisir un des barreaux de l'échelle qui conduisait sur le quai, mais manqua son coup et fit un superbe plongeon dans le fleuve. Il reparut bientôt sur l'eau et se dirigea en nageant vers le quai où il ressaisit un des barreaux de l'échelle et parvint à se retirer de sa position aussi embarrassante qu'humide.

Le malheureux excursionniste étrennait un habillement complet en drap, qui se trouve ainsi tout à fait épongé du coup.

PÊCHES.—On lit dans le *Canada*: M. le Sénateur Letellier vient de recevoir une lettre de la Rivière-Ouelle dans laquelle on lui annonce qu'il a été pris 56 ménétons dans ces parages durant la semaine dernière. On évalue le produit de cette pêche à près de \$400.

NOUVELLES MARITIMES.

—Nous traduisons du *Chronicle* la dépêche suivante envoyée samedi dernier à M. Henry McBlain, de cette ville: Dalhousie, 7 mai 1869. — Le navire *Sinonda*, Capt. Ball, naufragé à l'île Bonaventure—Perte complète. Équipage sauvé.

—Philippe LeBoutillier, Percé. Le navire était parti de Liverpool le 31 mars, pour Québec, avec un cargaison de sel.

—Le *Nestorian*, Capt. Aird, a laissé le port à 10. 50 a. m. samedi dernier, avec 33 passagers de cabine, 45 d'entrepont et une cargaison générale.

—L'*Austrian*, Capt. Wylie, parti de Liverpool le 29 avril, est parti de ce port à 10 heures a. m. hier avec 53 passagers de cabine, 835 d'entrepont et une cargaison générale pour Québec et Montréal. C'est le plus rapide voyage qui ait encore été fait sur ce cap Race.

Le steamer a passé en route les steamers *Dacia* et *Flamboyant* qui remontaient le fleuve, en vue de Mont Louis.

—Le steamer *Dacia*, Capt. Powell, parti de Londres le 22 avril, est arrivé dans le port hier matin avec 300 passagers et une cargaison générale pour Québec et Montréal. Il est accosté au quai Crawford.

MM. Charland et Marquis ont lancé ce matin de leurs chantiers à Lévis, un navire de 900 tonneaux. Un autre navire, de 700 tonneaux, a été mis à l'eau des chantiers de MM. McKay et Warner rivière St. Charles.

—Le navire *Frenchman*, capitaine Cunningham, parti de Greenock le 1er avril, est arrivé dans le port samedi à la remorque du *Ranger*. Le capitaine du vapeur rapporte qu'il y a 16 vaisseaux entre le Bic et la Traversée.

—Le *Germany* est arrivé de Montréal à 4.30 heures samedi après-midi.

—Le steamer *Ottawa* est arrivé de Montréal à 10 heures a. m. hier et part demain pour Glasgow.

Liverpool, 28 avril.—Le steamer *Moravian* est venu en collision avec le navire *Bowen*, capt. V. S. le 25 du courant, à 2 heures a. m. Cette dernière a sombré immédiatement. Tous les gens de l'équipage, à l'exception d'une nommée Mury, de Sunderland, ont été sauvés.

Le *Bowen* était parti de Sunderland le 1er avril pour Québec avec un cargaison de 1000 tonnes de charbon, appartenant à Jean Martin et fils, de Dublin. Le *Moravian* a reçu quelques dommages dans cette collision.

L'équipage du navire sombré a été transporté à Liverpool par le steamer.

Liste des Souscripteurs de la Société de Colonisation de Québec. M. Vital Tétu, Mme. Tétu, Melle. Tétu, Vital Tétu, Jr. M. Ernest Tétu, M. Horace Tétu, Melle. Elisabeth Jobin, M. Léandre Jobin, Melle. Delphine Jobin, M. Ch. Jobin, fils, M. Téléphore Côté, M. Michel Côté, M. F. N. Bedard, M. J. Bte. Bluteau, M. Guil. Carpentier, Mme. Guil. Carpentier, M. Frs. Fagui, M. Frs. Fagui, fils, M. Frs. Doré, M. J. Drole, M. Jos. Frédéric, Ed. Piché, Mme. Ed. Piché, Melle. Wil. Piché, M. Camille Piché, M. Cléophas Piché, M. J. Bte. Piché, M. Jos. Soudard, Mme. Jos. Soudard, M. Louis Julien, M. Noel Dubord, Mme. Noel Dubord, Delle. Dulcina Dubord, M. Olivier Mathien, M. Jos. Mathien, M. George Mathieu, M. Augustin Trudel, fils, M. Th. Pampalon, M. Ed. Pampalon, M. Arthur Pampalon, M. P. Pampalon, M. H. Pampalon, M. Ed. Pampalon, M. Alexis Bancourt, M. Louis Bland, Mme. Louis Bland, M. F. N. LeBel, M. Pierre Gouge, M. Jos. Trudel, M. Jean Vézina, Mme. J. Vézina, M. Barthélemy Veret, Mme. Barth. Veret, Melle. L. Veret, M. L. Jos. Mercier, M. Louis Boivin, Mme. Louis Boivin, Melle. Julie Savard, M. Félix Garneau, M. Joseph Marcotte, Mme. J. Marcotte, J. B. Beaudoin, M. J. Donati, M. J. Donati, M. J. Gilbert, M. L. Drole, M. B. Houde, Mme. B. Houde, M. E. Lefebvre, M. Victor Jumeau, M. Pierre Angers.

Toronto, 8 mai. Un soldat du 29ème régiment vient de deserter. 100 émigrés anglais sont arrivés hier pour se fixer dans la ville ou les environs.

ÉTATS-UNIS. New-York, 8 mai. On lit dans la *Tribune*, d'Atlanta, que Randall, C. Rhodes, républicain déclaré, de Warren County, a été élu à sa résidence, près de Warrenton, dans la soirée de mercredi.

Des lettres reçues de l'endroit disent que des bandes du Klu Klux Klan se portent à de violents outrages sur les républicains.

L'assisant-tresorier Van Dyke a annoncé que le mercredi de chaque semaine jusqu'à nouvel avis il recevra des soumissions pour la vente d'un demi-million de piastres en bons américain de 5.20.

Depuis cette annonce les bons de 5.20's de 1865 sont en très-grande demande et ont subi une hausse de 1/4 à 1/2.

NOUVELLES D'EUROPE. (Par le câble.) Madrid, 8 mai. Il est certain qu'il a été proposé aux Cortès de nommer le maréchal Serrano régent, et le général Prim président du conseil et ministre de la guerre jusqu'à la nomination d'un roi.

Cork, 8 mai. M. O. Sullivan, le maire actuel de Cork, a décliné l'honneur que lui offraient les électeurs de Youghal d'être élu membre du Parlement.

TROUVÉ ENFIN.—Deux médecins distingués, le Dr. James Clark, médecin de Sa Majesté la Reine Victoria, et le Dr. Hughes Bennett disent que la consommation peut se guérir. Le Dr. Wistar a reconnu parfaitement la vérité de cet avis quand il a découvert son Baume de Carrière-Invincible si avantageusement connu dans tout le monde, et qui donne tous les jours des preuves incontestables de ses propriétés radicalement curatives.

ANNONCES NOUVELLES. Département des Douanes.—R. S. M. Bouchette. Terre à vendre.—Dame Veuve Charles Beaulé. Vente annuelle.—O. Murphy. Comis demandé.—N. Laforce. Comis demandé.—Elz. Laviole. Bains.—Julien Robichaud. Sel.—Turcotte & Frère. Marchandises Sèches. Pharmaciens.—R. Dugal. Marchandises Sèches.—Bernard & Hémond. Articles de Quincaillerie et Ferronnerie.—Hardy & Lortie. Changement d'établissement.—Léger & Rinfret. Baume de Cerisier Sauvage.—Wistar.

REVUE FINANCIÈRE ET COMMERCIALE. MARCHÉ MONÉTAIRE. Lundi, 10 mai 1869. New-York, 10 h. a. m. — L'or est coté à 137 1/2 l'once sterling 91. Les *greenbacks* sont achetés à 27 pour cent d'escompte pour de l'or et 25 pour de l'argent, vendus à 26 pour de l'or.

L'argent est acheté à 4, rendu à 34 pour de l'or. Les billets de la Banque du Haut-Canada sont achetés à 50cts. par piastre, ceux de Halifax, 5 à 10 d'escompte, et ceux du Nouveau-Brunswick, 5 à 10 à 25 par cent d'escompte.

JOHN FISHER, Courtier, 40, rue St-Pierre.

MARCHÉS DE NEW-YORK. 8 mai. Or 137 1/2. Coton fermé tranquille, à 28 1/2. Fleur fermée sans changement; recettes 6,700 qrs; ventes 6,800 qrs, à 5,70 à 6,00 pour supérieure de l'Etat et de l'Ouest; 6,10 à 6,45 pour commune à extra choisie de l'Etat; 6,10 à 7,00 pour fleur de seigle tranquille, à 4,75 et 6,85. Blé calme et lourd; recettes, 9,200 mts; ventes, 18,000 mts, à 1,524 pour No. 1 du printemps délivré; 1,50 pour le rouge de l'Ouest de l'hiver; et 1,45 pour No. 2 du printemps en magasin. Seigle fermé ferme, à 1,33. Blé-Inde du marché en faveur des acheteurs; recettes, 11,000 mts; ventes, 6,000 mts, à 90 et 91c pour le nouveau blé de l'Ouest; et 89 à 90c pour le vieux du même magasin délivré. Orge tranquille. Avoine ferme; recettes 62,000 mts; ventes 26,300 mts, à 87c pour l'Ouest en magasin, et 90c pour le nouveau mess; et 31,00 à 31,89 pour le vieux du. Saindoux fermé tranquille, à 164 et 184c pour engin.

IMPORTATIONS À QUÉBEC. 8 mai. Par le navire *Queen* of the Clyde, McVicar, de Glasgow—5230 barres, 613 paquets de fer à Trudelle & Voyer, 3071 barres, 415 paquets de fer à C. & W. Wurtelle, 4 caisses à Garant & Trudelle.

Le Sarsaparillien Résolutif. Est un meilleur remède et un plus sûr curatif des difficultés des Reins, de la Vessie et de l'Utérus que le Buchu, la Turpentine, les Cubels, le Juniper, le Gin et tous les autres *Diurétiques directs* connus.

Le Sarsaparillien Résolutif est un remède plus prompt pour faire disparaître les taches, les plaques, les eruptions de la peau, les vers, que toutes les Sarsaparilles ordinaires en usage. Ces décoctions ne sont que des imitations du puissant, stimulant et efficace Sarsaparillien Résolutif de RADWAY. Quelques doses rétablissent la rigueur de la vie chez les faibles, les débiles et les infirmes.

Le Sarsaparillien Résolutif de RADWAY est l'espérance des consommateurs. Il adoucit le phlegme, répare les pertes du corps avec des matériaux nouveaux et forts, provenant d'un sang riche et pur qui arrête la décadence. Qu'on essaie le Buchu n'est pas un remède convenable ou sûr comme médecine générale; il est sujet aux mêmes objections que les Filices-Bleues, la Quinine, le Sublime Corrosif, le Mercure, etc., et autres propriétés directes et exclusives. Les personnes qui ont pris de ces remèdes pendant un temps savent quels inconvénients ils occasionnent au soir et aux aurores glandes. Ainsi en est-il du Buchu, dont l'action éphémère exclusive sur les reins suscite, si on en continue l'usage, les fonctions sécrétaires des reins, comme on le sait, le Buchu est un diuétique direct et est généralement employé par les médecins pour assurer une plus grande action des reins.

1000 SACS DE SEL maintenant en débarquement du navire "Chillianwallah," à vendre à bord ou sur le quai par TURCOTTE & FRÈRE. Québec, 10 mai 1869.

COMMIS DEMANDÉ. On demande immédiatement un BON COMMIS capable de servir la table et la buvette. S'adresser à N. LA FORCE, Maison des Bains, No. 17, rue du Palais, Québec, 20 mai 1869.—3f

COMMIS DEMANDÉ. On demande immédiatement 3 COMMIS pour le commerce de Marchandises Sèches. ELZ. LAVOIE, No. 67, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec, 10 mai 1869.

BAINS! BAINS!!! Le propriétaire de la Maison des Bains de Québec, a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert son établissement et qu'il est prêt à fournir des Bains chauds, froids et d'usage à tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage. Prix: 25 cts. pour chaque bain, ou 12 bains pour \$2. JULIEN ROBICHAUD, Propriétaire, No. 17, Rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 10 mai 1869.—3f

TERRE À VENDRE. UNE EXCELLENTE TERRE de deux arpents de front sur trente arpents de profondeur à deux milles et demi de la barrière St. Charles avec une MAISON et une GRANGE munie d'un moulin à battre. Titres incontestables. S'adresser à DAME VEUVE CHARLES BEAULÉ, Québec, 10 mai 1869.—1m31p

DEPARTÉMENT DES DOUANES. Ottawa, 7 Mai 1869. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 25 pour cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes.

SEL! SEL!! 1000 SACS DE SEL maintenant en débarquement du navire "Chillianwallah," à vendre à bord ou sur le quai par TURCOTTE & FRÈRE. Québec, 10 mai 1869.

DEPARTÉMENT DES DOUANES. Ottawa, 7 Mai 1869. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 25 pour cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes.

SEL! SEL!! 1000 SACS DE SEL maintenant en débarquement du navire "Chillianwallah," à vendre à bord ou sur le quai par TURCOTTE & FRÈRE. Québec, 10 mai 1869.

DEPARTÉMENT DES DOUANES. Ottawa, 7 Mai 1869. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 25 pour cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes.

SEL! SEL!! 1000 SACS DE SEL maintenant en débarquement du navire "Chillianwallah," à vendre à bord ou sur le quai par TURCOTTE & FRÈRE. Québec, 10 mai 1869.

DEPARTÉMENT DES DOUANES. Ottawa, 7 Mai 1869. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 25 pour cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes.

SEL! SEL!! 1000 SACS DE SEL maintenant en débarquement du navire "Chillianwallah," à vendre à bord ou sur le quai par TURCOTTE & FRÈRE. Québec, 10 mai 1869.

DEPARTÉMENT DES DOUANES. Ottawa, 7 Mai 1869. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 25 pour cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes.

SEL! SEL!! 1000 SACS DE SEL maintenant en débarquement du navire "Chillianwallah," à vendre à bord ou sur le quai par TURCOTTE & FRÈRE. Québec, 10 mai 1869.

DEPARTÉMENT DES DOUANES. Ottawa, 7 Mai 1869. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 25 pour cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes.

SEL! SEL!! 1000 SACS DE SEL maintenant en débarquement du navire "Chillianwallah," à vendre à bord ou sur le quai par TURCOTTE & FRÈRE. Québec, 10 mai 1869.

DEPARTÉMENT DES DOUANES. Ottawa, 7 Mai 1869. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 25 pour cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes.

SEL! SEL!! 1000 SACS DE SEL maintenant en débarquement du navire "Chillianwallah," à vendre à bord ou sur le quai par TURCOTTE & FRÈRE. Québec, 10 mai 1869.

DEPARTÉMENT DES DOUANES. Ottawa, 7 Mai 1869. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 25 pour cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes.

SEL! SEL!! 1000 SACS DE SEL maintenant en débarquement du navire "Chillianwallah," à vendre à bord ou sur le quai par TURCOTTE & FRÈRE. Québec, 10 mai 1869.

DEPARTÉMENT DES DOUANES. Ottawa, 7 Mai 1869. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 25 pour cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes.

SEL! SEL!! 1000 SACS DE SEL maintenant en débarquement du navire "Chillianwallah," à vendre à bord ou sur le quai par TURCOTTE & FRÈRE. Québec, 10 mai 1869.

DEPARTÉMENT DES DOUANES. Ottawa, 7 Mai 1869. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 25 pour cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes.

SEL! SEL!! 1000 SACS DE SEL maintenant en débarquement du navire "Chillianwallah," à vendre à bord ou sur le quai par TURCOTTE & FRÈRE. Québec, 10 mai 1869.

DEPARTÉMENT DES DOUANES. Ottawa, 7 Mai 1869. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 25 pour cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes.

Toronto, 8 mai. Un soldat du 29ème régiment vient de deserter. 100 émigrés anglais sont arrivés hier pour se fixer dans la ville ou les environs.

ÉTATS-UNIS. New-York, 8 mai. On lit dans la *Tribune*, d'Atlanta, que Randall, C. Rhodes, républicain déclaré, de Warren County, a été élu à sa résidence, près de Warrenton, dans la soirée de mercredi.

Des lettres reçues de l'endroit disent que des bandes du Klu Klux Klan se portent à de violents outrages sur les républicains.

L'assisant-tresorier Van Dyke a annoncé que le mercredi de chaque semaine jusqu'à nouvel avis il recevra des soumissions pour la vente d'un demi-million de piastres en bons américain de 5.20.

Depuis cette annonce les bons de 5.20's de 1865 sont en très-grande demande et ont subi une hausse de 1/4 à 1/2.

NOUVELLES D'EUROPE. (Par le câble.) Madrid, 8 mai. Il est certain qu'il a été proposé aux Cortès de nommer le maréchal Serrano régent, et le général Prim président du conseil et ministre de la guerre jusqu'à la nomination d'un roi.

Cork, 8 mai. M. O. Sullivan, le maire actuel de Cork, a décliné l'honneur que lui offraient les électeurs de Youghal d'être élu membre du Parlement.

TROUVÉ ENFIN.—Deux médecins distingués, le Dr. James Clark, médecin de Sa Majesté la Reine Victoria, et le Dr. Hughes Bennett disent que la consommation peut se guérir. Le Dr. Wistar a reconnu parfaitement la vérité de cet avis quand il a découvert son Baume de Carrière-Invincible si avantageusement connu dans tout le monde, et qui donne tous les jours des preuves incontestables de ses propriétés radicalement curatives.

ANNONCES NOUVELLES. Département des Douanes.—R. S. M. Bouchette. Terre à vendre.—Dame Veuve Charles Beaulé. Vente annuelle.—O. Murphy. Comis demandé.—N. Laforce. Comis demandé.—Elz. Laviole. Bains.—Julien Robichaud. Sel.—Turcotte & Frère. Marchandises Sèches. Pharmaciens.—R. Dugal. Marchandises Sèches.—Bernard & Hémond. Articles de Quincaillerie et Ferronnerie.—Hardy & Lortie. Changement d'établissement.—Léger & Rinfret. Baume de Cerisier Sauvage.—Wistar.

REVUE FINANCIÈRE ET COMMERCIALE. MARCHÉ MONÉTAIRE. Lundi, 10 mai 1869. New-York, 10 h. a. m. — L'or est coté à 137 1/2 l'once sterling 91. Les *greenbacks* sont achetés à 27 pour cent d'escompte pour de l'or et 25 pour de l'argent, vendus à 26 pour de l'or.

L'argent est acheté à 4, rendu à 34 pour de l'or. Les billets de la Banque du Haut-Canada sont achetés à 50cts. par piastre, ceux de Halifax, 5 à 10 d'escompte, et ceux du Nouveau-Brunswick, 5 à 10 à 25 par cent d'escompte.

JOHN FISHER, Courtier, 40, rue St-Pierre.

MARCHÉS DE NEW-YORK. 8 mai. Or 137 1/2. Coton fermé tranquille, à 28 1/2. Fleur fermée sans changement; recettes 6,700 qrs; ventes 6,800 qrs, à 5,70 à 6,00 pour supérieure de l'Etat et de l'Ouest; 6,10 à 6,45 pour commune à extra choisie de l'Etat; 6,10 à 7,00 pour fleur de seigle tranquille, à 4,75 et 6,85. Blé calme et lourd; recettes, 9,200 mts; ventes, 18,000 mts, à 1,524 pour No. 1 du printemps délivré; 1,50 pour le rouge de l'Ouest de l'hiver; et 1,45 pour No. 2 du printemps en magasin. Seigle fermé ferme, à 1,33. Blé-Inde du marché en faveur des acheteurs; recettes

Annonces Nouvelles.

VENTE A L'ENCAN, PAR O. MURPHY. VENTE ANNUELLE PRINTEMPS... Commerce d'Épicerie Fraîches, Vins, etc.

M. William Poston. ASSORTIMENT considérable d'Épicerie Française, Anglaise et Américaine.

ÉCOLE NORMALE-LAVAL. Les examens pour admission à l'ÉCOLE NORMALE-LAVAL auront lieu le 20 MAI.

NOUVELLE CLASSE. Mlle ADELAÏDE PARÉ annonce au public qu'elle ouvrira une Classe.

AVIS DE SOCIÉTÉ. Les soussignés sont entrés en Société et feront le Commerce de CHARBON en gros et en détail.

TAPIS ET PRELATS. Nous venons de recevoir par les steamers, maintenan dans le Port, un assortiment complet.

TAPIS. Wilton, Velour, Bruxelles, Tapissier, Impérial, Écossais, Allemand, Tapis à escalier de toute espèce.

ÉTOFFE A RIDEAUX. Brocatelle en Soie, Corde de Soie, Coteline en Soie, Damas cordé avec riche bord en Soie.

LITS, etc., etc. Couchettes en Fer et en Cuivre hautement recommandées pour la santé et le confort.

Attention Spéciale. 55 DOUZAINES des meilleurs Gants de Paris "Duchesse" de la Manufacture de "Nemo".

NOUS attirons l'attention particulière sur nos HABILLEMENTS COMPLETS pour Messieurs à \$11.75.

LE QUÉBEC DIRECTORY. POUR 1869-70. CONTENANT une liste complète des Habitants avec une description correcte de leurs Résidences.

LE MESSAGER. CŒUR DE JESUS, BULLETIN mensuel de l'Association de la prière sous la direction de R. P. AMÉRÉ de la Compagnie de Jésus.

Garant & Trudel. Agents à Québec. Québec, 4 mai 1869.

Changeement de Domicile.

MM. J. P. BÉGIN & Co. Marchands Tailleurs ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont transporté leur établissement de No. 41, Rue St. Jean, Haute-Ville, au No. 16, même rue, où ils continuent comme par le passé leur ligne de commerce.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE

RIMOUSKI. Baie St. Paul, aux Eboulements, à Murray Bay, à la Rivière-Ouelle et à la Rivière-du-Loup.

Le puissant et splendide vapeur "ADVANCE", L. G. V. STROY, R. N. Maître, laissera le Quai St. André.

MARDI MATIN, LE 11 MAI. À 7 HEURES A. M. pour les endroits sus-mentionnés.

Assises Criminelles de Québec. PROCES complet de CHALONER-WHITTAKER, A vendre chez GARANT & TRUDEL.

PROTHESE DENTAIRE. M. POURTIER, CHIRURGIE DENTISTE, DE LA FACULTÉ DE PARIS.

NOUVEAU MAGASIN DE MARCHANDISES SÈCHES. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'avant laissé la Maison CARRIER & Co., dont il était associé et acheteur depuis nombre d'années, il vient d'ouvrir un

Magasin de Nouveautés, et autres effets de Fantaisie. Le soussigné sollicite respectueusement l'attention du public sur son assortiment de nouveautés, qu'il a choisi lui-même avec le plus grand soin, et dans les conditions les plus avantageuses possibles; il peut par conséquent offrir au public un assortiment très-complet, d'effets nouveaux, et à des prix qui défient toute concurrence.

Un Magasin de Nouveautés, et autres effets de Fantaisie. Le soussigné sollicite respectueusement l'attention du public sur son assortiment de nouveautés, qu'il a choisi lui-même avec le plus grand soin, et dans les conditions les plus avantageuses possibles; il peut par conséquent offrir au public un assortiment très-complet, d'effets nouveaux, et à des prix qui défient toute concurrence.

Un Magasin de Nouveautés, et autres effets de Fantaisie. Le soussigné sollicite respectueusement l'attention du public sur son assortiment de nouveautés, qu'il a choisi lui-même avec le plus grand soin, et dans les conditions les plus avantageuses possibles; il peut par conséquent offrir au public un assortiment très-complet, d'effets nouveaux, et à des prix qui défient toute concurrence.

NOUS désirons informer nos AMIS ET LE PUBLIC Que nous avons transporté Notre établissement

DE LA RUE LA FABRIQUE, EN FACE DU MARCHE DE LA HAUTE-VILLE, ET

OU NOUS EXPOSONS Un choix considérable DE MARCHANDISES NOUVELLES

Que nous marquons à des prix qui nous mettent en état de vendre très-promptement.

SIMONS & FOULDS. HUILE DE CHARBON. Pétrole Double Distillé, EXTRA RAFFINÉ.

L'ARTICLE ci-dessus est une qualité EXTRA d'Huile de Charbon fabriqué d'après un nouveau procédé, expressément pour le soussigné; elle est entièrement exempte d'odeur, très blanche et à la millième qualité d'éclairage, est très durable et donne la lumière la plus brillante, elle ne fait pas de fumée et ne craque pas la mèche, elle est égale à la KEROSÈNE, sinon supérieure et brûle jusqu'à la dernière goutte sans fumer.

AVIS. On ne trouvera à Québec que chez le soussigné à acheter en GROS, la qualité d'Huile supérieure ci-dessus mentionnée. Les épiciers détaillants, les Communautés et les Fabricants trouveront de grandes avantages à faire usage de cette Huile, en quelle n'a aucune odeur, elle est non-explosive, et qu'elle sera toujours à aussi bas prix, que toute autre marque de qualité inférieure.

Garant & Trudel. Agents à Québec. Québec, 4 mai 1869.

TERRE A VENDRE.

UNE MAGNIFIQUE TERRE en bois debout de 2 arpents de front sur 31 de profondeur, située à St. Emile de Lotbinière concession du Castor, No. 9.

Compagnie du Richelieu. LIGNE DES VAPEURS DE LA MALLE ROYALE ENTRE QUÉBEC ET MONTREAL.

LE VAPEUR MONTREAL, CAPITAINE ROBERT NELSON PARTIRA TOUS LES LUNDIS, MERCREDIS ET VENDREDIS, A QUATRE HEURES P. M.

QUÉBEC, MARDIS, JEUDIS ET SAMEDIS. PRIX DES PASSAGES: CHAMBRE (Souper et Lit de Cabine inclus) \$3.00

ENTREPOINT 1.00. Les Billets de Passages seront vendus au Bureau sur le Quai. On ne peut s'assurer des Chaires qu'en prenant les Billets au Bureau.

Le Dr. Pourtier sollicite l'attention du public sur son nouveau système dans le traitement et l'opération des dents, ainsi que sur son nouveau procédé dans la pose des Dents artificielles perfectionnées, inaltérables, et d'une durée illimitée.

Le Dr. Pourtier sollicite l'attention du public sur son nouveau système dans le traitement et l'opération des dents, ainsi que sur son nouveau procédé dans la pose des Dents artificielles perfectionnées, inaltérables, et d'une durée illimitée.

Extension de l'Etablissement d'Épicerie de M. H. A. PARE. MARCHAND-ÉPICIER. EN GROS ET EN DÉTAIL. No. 26, RUE DU PONT, ST. ROCH.

Un assortiment considérable de marchandises commerciales. Le soussigné a été obligé pour pouvoir rencontrer les demandes toujours croissantes du public d'apporter de nombreuses et importantes améliorations à son établissement et offre maintenant en vente l'assortiment le mieux choisi et le plus complet d'épicerie, à savoir:

Thés, Congo, Sonchong, Hyson, Gunpowder, Fwanky, Fwanky japonais, imperial, Café de Jamaïca, Laguyra, Porto Rico, Maracabo, Sucre brillant de Porto Rico, des Barbades, Sucre cerné de Redpaths, Melasses et Sirops brillants, Chocolat de fabrication française, Fromage français, suisse et anglais, Riz d'Arnac, Cannelle, poivre, gingembre, Clou de girofle moulu, Cassonade blanche, brillante, Raisin de Corinthe, Gros raisin bleu, Poudre à pâte de Durkee, Figues, amandes douces et amères, Avelines de Sicile, Eau-de-vie de Charles Corran & Co., Gin de Hottman, do de DeKuyper, Vin Colli, Vin sherry, Liqueurs pures de toutes sortes, Liqueurs d'anisette, Curaçao, absinthe suisse, etc., etc.

ET UNE VARIÉTÉ D'AUTRES ARTICLES. Il profite de cette occasion pour offrir au public et à ses pratiques, les remerciements les plus sincères pour le généreux patronage qui lui a été accordé jusqu'ici.

H. A. PARÉ. Québec, 3 mai, 1869.

J. D. LAWLOR, Fabricant de Machines à Coudre, A l'honneur de vous annoncer que le SEUL et SEUL DE SINGER à la dernière Exposition de Montréal. N. B.—Il possède une expérience pratique de dix-huit années dans la Manufacture des Machines à Coudre.

Machines à Coudre de Première Classe. Il a constamment en mains: MACHINES À COUDRE DE SINGER à l'usage des Familles, différents modèles. MACHINES À COUDRE DE SINGER No. 2. MACHINES DE HOWE, A. B. C. MACHINES À COUDRE ETNA (ne faisant pas de bruit) A. B. C. MACHINES À COUDRE FLORENCE, action réversible, différents modèles. MOULINS À NAVETTE, prix \$30.00. NOUVELLE MACHINE À COUDRE elliptique à usage des Familles, prix, 23.00. MOULINS À COUDRE BUTTON-HOLE. MOULINS À FIL CIRÉ, A. B. C. MOULINS À CHAUSSEURS. FOURNITURES DE MOULINS À COUDRE. On apprend aux Dames le maniement de ces moulinets.

Toutes réparations sont faites le plus promptement possible chez J. D. LAWLOR, No. 375, Rue Notre-Dame, Manufacture, No. 48, Rue Nazareth, Montréal. N. B.—On demande des agents partout. Conditions libérales accordées aux personnes compétentes. Québec, 5 mai 1869.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'avant laissé la Maison CARRIER & Co., dont il était associé et acheteur depuis nombre d'années, il vient d'ouvrir un

Magasin de Nouveautés, et autres effets de Fantaisie. Le soussigné sollicite respectueusement l'attention du public sur son assortiment de nouveautés, qu'il a choisi lui-même avec le plus grand soin, et dans les conditions les plus avantageuses possibles; il peut par conséquent offrir au public un assortiment très-complet, d'effets nouveaux, et à des prix qui défient toute concurrence.

Un Magasin de Nouveautés, et autres effets de Fantaisie. Le soussigné sollicite respectueusement l'attention du public sur son assortiment de nouveautés, qu'il a choisi lui-même avec le plus grand soin, et dans les conditions les plus avantageuses possibles; il peut par conséquent offrir au public un assortiment très-complet, d'effets nouveaux, et à des prix qui défient toute concurrence.

Un Magasin de Nouveautés, et autres effets de Fantaisie. Le soussigné sollicite respectueusement l'attention du public sur son assortiment de nouveautés, qu'il a choisi lui-même avec le plus grand soin, et dans les conditions les plus avantageuses possibles; il peut par conséquent offrir au public un assortiment très-complet, d'effets nouveaux, et à des prix qui défient toute concurrence.

Un Magasin de Nouveautés, et autres effets de Fantaisie. Le soussigné sollicite respectueusement l'attention du public sur son assortiment de nouveautés, qu'il a choisi lui-même avec le plus grand soin, et dans les conditions les plus avantageuses possibles; il peut par conséquent offrir au public un assortiment très-complet, d'effets nouveaux, et à des prix qui défient toute concurrence.

DEMEJAGEMENT

NOUS AVONS L'HONNEUR D'ANNONCER NOS AMIS AU PUBLIC QUE NOUS AVONS TRANSPORTÉ NOTRE ÉTABLISSEMENT AU No. 21, Rue de la Fabrique.

NOUS AVONS REÇU 50 CAISSES DE MARCHANDISES DE GOUT D'ÉTAPE, PAR LES STEAMERS OCÉANIQUES.

PERUVIAN, HIBERNIAN, AUSTRIAN, ET MORAVIAN.

Maintenant que nous sommes établis dans notre NOUVEAU POSTE

et que nous sommes prêts à continuer les affaires de notre ligne de commerce, nous exhiberons ce soir une variété considérable de MARCHANDISES NOUVELLES.

LEGER & RINFRET, RUE LA FABRIQUE, HAUTE-VILLE. Québec, 16 avril 1869.

PORCELAINES DE LA CHINE, VERRERIES ET POTERIES.

CHANDELIERS A L'HUILE DE PETROLE, LAMPES ET FOURNITURES DE LAMPES.

Le soussigné étant décidé à se retirer des affaires au PREMIER MAI 1870, désire annoncer au public qu'il mettra en vente sans réserve son assortiment considérable varié de Verreries Magnifiques, Découpées, Ciselées, Services à Déjeuner, à Diners, à Thé et à Toilette, Lampes à Huile de Pétrole, Chandeliers, Garnitures et Ornaments de toutes sortes.

Ainsi qu'une quantité considérable d'Articles de nouvelles Importations attendus dans le courant du mois de Mai. Tous ces articles seront vendus sans réserve et à une bagatelle au-dessus du prix coûtant. Ceux qui se proposent de faire des achats de ce genre, feront bien de venir faire une visite à l'établissement avant d'aller ailleurs.

JOHN PYE, Dépositaire d'Huile de Pétrole, No. 30, Rue St. Jean, près du Pied de la Côte de la Prison. Québec, 3 mai 1869.—6f

NOUVEAU MAGASIN DE MARCHANDISES SÈCHES.

NOUS désirons attirer l'attention de nos amis et au public que nous ouvrirons notre établissement de MARCHANDISES SÈCHES ET DE NOUVEAUTÉS, SAMEDI, LE 3 MAI PROCHAIN, dans le Magasin récemment occupé par MM. LÉGER & RINFRET, No. 4, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE. BERNARD & HEMOND. Québec, 21 avril 1869.

AUX FERMIERS ET JARDINIERS SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE. GRAINES! GRAINES!! GRAINES!!!

Le Soussigné vient de recevoir son assortiment ordinaire, considérable et varié de Graines des plus belles espèces Anglaises, Françaises et Américaines. Elles ont été choisies avec le plus grand soin possible et sont garanties provenant de la récolte de 1868. L'assortiment consiste en:

GRAINES DE FLEURS, DE JARDINS ET DE CHAMPS. GRAINES DE JARDIN, Betterave rouge-sang, Fèves de toutes espèces, Chou de St. Denis, Early York, Tête de Tambour, Plat Hollandais, A Pain de Sucre, Chou-fleur, Carotte, Céleri, Cresson, Cerfeuil, Cresson, Poireau, Laitue, Melon, Capucine, Panais, Persil, Pois de 40 jours, Rave Ronde et longue, Epinard, Navet, Tomate, Gros Oignon Rouge de Wethersfield, etc., etc., etc.

GRAINES DE CHAMPS, Trèfle Rouge, Trèfle Blanc Hollandais, Graines de Mûre, Betterave de Champs, Patates d'avance. GRAINES POUR LES OISEAUX, Canari Anglais, Chanvre, Maw, Millet, Colza.

150 VARIÉTÉS DE GRAINES DE FLEURS. Des Catalogues sont fournis à demande à la Pharmacie de St. Roch. JOHN J. VELDON, Dépositaire et Grainetier, à l'Enseigne du Serpent d'or, Rue St. Joseph, St. Roch. Québec, 6 avril 1869.—2m

Manufacture de Balais et de Brosses DE QUÉBEC.

Le soussigné désire attirer l'attention des Marchands de Québec et des environs qui ayant adjoint à sa Manufacture de Balais une Manufacture de Brosses, il est maintenant en état de pouvoir exécuter toutes commandes au plus court délai, et qu'il a la confiance que les Marchands trouveront son prix aussi avantageux, sinon plus, et ses effets d'une bonne qualité qu'en aucune autre manufacture de cette ville ou d'autre ville de la Péninsule.

N. B.—Brosses à Machines à Corroyeurs, et toutes sortes de BROSSES fabriquées au plus court temps d'avis. R. TURNER & Co., Bâties de McConnell, Pied de la Côte de la Montagne, Basse-Ville. Québec, 3 mai 1869.

FÉLIX CARBRAY, COMPTABLE, MARCHAND A COMMISSION ET AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCE. No. 3, RUE ST. PIERRE, Porte voisine de la Banque de l'Amérique Anglaise du Nord.

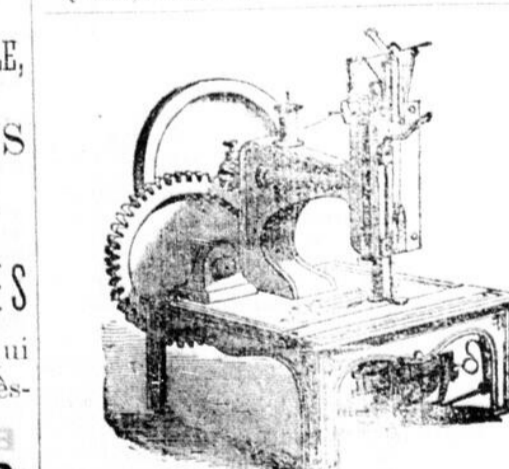
RÉFÉRENCES: MM. TÊTE & GARNEAU, Importateurs en Gros de Marchandises Sèches. JAMES G. ROSS, écrivain, Marchand Général, Vice-Président de la Banque de Québec. L'HON. DAVID E. PRICE, M. L. C., Marchand. EGÈRE CHIRAC, écrivain, Marchand, Président de la Banque Nationale. L'HON. THOS. MCGREW, M. L. C., Vice-Président de la Banque Union.

CARTE. M. F. CARBRAY informe respectueusement le public qu'il a ouvert son bureau AU JOURD'HUI, et qu'il sollicite une part de son patronage. En qualité de comptable, il entreprendra tout examen ou règlement de Livres ou de Comptes, etc., ainsi que tout arrangement des affaires de Faillites. Il entreprendra et introduira dans n'importe quel établissement la Tenue des Livres d'après le système le plus moderne et le plus avantageux. Il se chargera de l'inspection de la Tenue des Livres en temps suffisant pour en assurer le bon fonctionnement.

En qualité de Marchand à Commission, il se chargera de transactions de toutes sortes à des conditions modérées; il vendra et achètera des Marchandises, des Fonds de Commerce, des Bons, des Billets d'échange et enfin tout article possible, etc., etc., ainsi de négociations d'imprunt. Il est maintenant entré en négociations avec plusieurs Compagnies d'Assurances de première classe, et espère pouvoir annoncer sous peu au public qu'il conclura avec une Compagnie d'Assurance Maritime sur la Vie, contre le feu, pour établir un Bureau d'Agence pour cette Compagnie en cette ville et pour le District de Québec. La longue expérience qu'il a des affaires, les hautes places qu'il a remplies dans quelques-unes des premières Institutions financières de cette cité, l'espère pouvoir obtenir la confiance du public et fera tous ses efforts pour se l'acquiescer, et la consolider pour le présent et de l'augmenter dans l'avenir. Québec, 3 mai 1869.—1m

AVIS. Le soussigné donne avis que pour des raisons de santé, il est décidé d'abandonner son métier de Bijoutier et prie ceux qui ont laissé chez lui des objets à réparer de vouloir sous le plus court délai les retirer. H. DROLET, Bijoutier, Rue St. Jean. Québec, 3 mai 1869.

AVIS. Le soussigné donne avis que pour des raisons de santé, il est décidé d'abandonner son métier de Bijoutier et prie ceux qui ont laissé chez lui des objets à réparer de vouloir sous le plus court délai les retirer. H. DROLET, Bijoutier, Rue St. Jean. Québec, 3 mai 1869.



HARDY & LORTIE, No. 11, RUE SOUS-LE-FORT, BASSE-VILLE.

ONT l'honneur de prévenir MM. les Marchands de la ville et de la campagne que l'extension considérable de leurs affaires, ils ont augmenté du double leur assortiment de printemps et sont maintenant prêts à offrir au commerce un choix de draps des plus variés, des mieux choisis à des prix très-modérés.

Cet assortiment composé en majeure partie d'articles de Quincaillerie et Ferronnerie a été acheté dans les premières maisons d'Angleterre, d'Allemagne, de Belgique et des États-Unis et du Canada leur permettant de offrir à des prix qui dénotent toute concurrence.

On trouvera toujours à leur établissement un assortiment général de HACHES de la Manufacture de M. Cock's spécialement importées pour leur établissement,

FERRONNERIES de toute sorte, RESSORTS de Voitures, do Sofas,

ESSIEUX, PEINTURES, TEREBENTINE, HUILE DE LIN, VERNIS, BROSSES, PINCEAUX,

FIL A SAUMON, FIL A HARENG, FIL A LIGNEUX, FIL A EMBALLER, LIMES de toutes sortes, LAMPES, HUILE DE CHARBON.

AVIS AUX PLOMBEURS. TUYAUX de Plomb et d'étain de toutes dimensions.

Attendez par les premiers Voiliers du St. Laurent, 1000 BOITES de Vitres de toutes grandeurs

EX GROS SEULEMENT. Une Visite est respectueusement Sollicitée. Québec, 20 avril 1869.

AUX FORGERONS.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Acier Artificiel et en Barres, Plaques de Soc. Fer Anglais et Écossais en Barres de toute description.

Fer en Feuilles, Tôle du Canada, Étain en Feuilles, Borax, Étain en Barres, Soufflets de forge et Tuyaux à Soufflets, Gardes-Feu et Marteaux.

Écrous, Vis, Filières, Clous à Ferrer (diverses Marques), Écroues (rapes) et Limes à Ferrer de toute description.

Fers à Chevaux, Couteaux à l'usage des Marchands et grand nombre d'autres articles de la ligne. TRUDELLE & VOYER, Québec, 19 avril 1869.

Aux Fabricants de Voitures. VENANT D'ÊTRE REÇUS: Toiles cirées unies et peintes en dril, Molskains, etc. Franges à voitures, brochettes à franges.

Vernis anglais à voitures, qualité supérieure, de différents fabricants. Canadien do do do Vernis ordinaires.

Huile de lin, Térébentine, Couleurs de toutes sortes à l'huile. Couleurs sèches en grande variété. Dryers patrons (dessiccateurs), Patent Knottling, Pinceaux à couleurs et à vernis.

Essieux patrons à voitures, do demi patrons do do ordinaires. Ressorts elliptiques et latéraux. Crochets à palonnier (bucals), Clips. Foyers, mises de fondes, etc., etc.

Ressorts d'acier de toutes dimensions, à voitures. Boîtes à roues en cuivre et plaquées en argent. Vis (Bots) et écrous pour voitures. Tencous et fer de toutes formes et de toutes dimensions.

OUVRAGES EN BOIS POUR VOITURES: Jantes de roues plées, en noyer, assorties. Do de Bugy, do do Menoires de Sulky, do de Bugy, do do Moyeux mortoises. Sièges mobiles métalliques de Kinney. Et une variété d'autres articles trop longs à énumérer.

TRUDELLE & VOYER, Québec, 18 avril 1869.

AUX CONTRACTEURS CHEMINS DE FER.

NOUS avons en mains l'assortiment suivant, à savoir: Acier à Machines, Barres et Ressort d'Acier, Fer Écossais et Anglais, en Barres de toutes dimensions.

Pics Solides en Acier trempé (Cast Steel), Pics en Fer à Pointe en Acier. Pelles et biches de tout genre pour Chemins de Fer, Haches et herminettes, Marteaux à forer, Ponds, Fusées, etc., Clous Forçés, Pressés et Coupés, Outils de Mineurs, Fiches, Lignes de Mesurage, etc., etc.

TRUDELLE & VOYER, Québec, 19 avril 1869.

Trudelle & Voyer, MARCHANDS DE QUINCAILLERIE, No 52, RUE ST. PIERRE.

AYANT considérablement agrandi et amélioré leur établissement afin d'être à la portée de satisfaire leurs nombreux pratiques, attirent l'attention de leurs amis sur l'assortiment d'articles de Quincaillerie qu'ils reçoivent actuellement.

A l'ouverture de la navigation, ils recevront un nouvel assortiment d'articles de Quincaillerie qu'ils vendront à des prix modérés. TRUDELLE & VOYER, Québec, 19 avril 1869.

CIGARES.

200.000 CIGARES de très bonnes qualités. À vendre par NAZAIRE TURCOTTE, Quai du Hunt, Québec, 24 avril 1869.

ANT. PAQUET, Maison de Pension et Magasin d'Épicerie, QUAI LAROCHE, Rue St. Paul, Basse-Ville, Québec.

Le soussigné informe le public et ses amis en général qu'il a ouvert sa Maison de Pension et son Magasin d'Épicerie; et que la plus grande attention sera donnée à tous ceux qui voudront bien l'honorer.

P. S.—Annonce qu'il se chargera comme par le passé de la Vente de Bois à Commission. Tel que Bois de Chauffage, Madriers, Planches, Bardoux, et autres effets.

Une visite est respectueusement sollicitée. Québec, 27 avril 1869.—1m

VENANT D'ÊTRE REÇU CHEZ G. SEIFERT, No. 27, Rue St. Jean, (en dedans.)

UN assortiment considérable et de haute valeur d'articles de Bijouterie, consistant en: ÉPINGLETTES, BOULELLES, CHAINES, MÉDAILLONS, (LOCKETS), BAGUES, Etc.

M. Seifert a la ferme assurance qu'il n'y a aucun autre établissement de bijouterie en cette ville qui possède un assortiment de bijoux qui soit aussi considérable et d'une aussi haute valeur; les différents articles qui le composent sont fabriqués d'après les dessins les plus nouveaux, le goût le plus exquis et sont dignes d'une visite spéciale.

Ces bijoux ont été expressément choisis pour lui dans des manufactures en renom d'où il ne sort que des articles supérieurs sous le rapport de la beauté et de la qualité.

N. B.—Bagues, Noes en Or de Guinée garanti pur de 22 carats, constamment en main et fabriqués à demande au plus court temps d'avis. G. SEIFERT, Québec, 21 avril 1869.—2m

Tout à l'Avantage des Acheteurs SEUL MAGASIN A UN SEUL PRIX. ST. ROCH. Coin des Rues du Pont et St. François.

Le soussigné, en conséquence de la grande concurrence actuelle dans le commerce de Marchandises Sèches est décidé à vendre ses marchandises à une énorme réduction.

Le public est invité à venir examiner l'assortiment supérieur de Draps, Casimires, Tweeds écossais et Canadiens, ainsi qu'un nombre considérable d'autres d'articles de goût de nouvelle importation et achetés dans les meilleures manufactures d'Angleterre et des États-Unis.

Une immense avantage est offert aux acheteurs. Il n'y aura qu'un seul prix de demande dans l'établissement et le prix est coté extrêmement bas.

F. L. LAVOIE, Marchand, Coin des Rues du Pont et St. François. N. B.—M. F. Lavoie a constamment en mains l'assortiment le plus choisi de hardes faites qu'il vendra à un seul prix et à une grande réduction. F. L., Québec, 21 avril 1869.—3m

ED. LAFORTE, FABRIQUANT DE CHAUSSURES, COIN DES RUES SOUS-LE-FORT.

Pied de l'Escalier Champlain, BASSE-VILLE, QUÉBEC.

L'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a toujours en mains l'assortiment le plus varié de Chaussures pour Messieurs, Dames et Enfants. Il espère que la qualité supérieure de ses chaussures et le bas prix auquel il les vend, attireront l'attention du public dont il le demande respectueusement le patronage.

Une Visite est respectueusement Sollicitée. ED. LAFORTE, Fabricant de Chaussures, Coin des Rues Sous-le-Fort et Pied de l'Escalier Champlain. Québec, 21 avril 1869.—1m

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTREAL.

CONFECTIIONNE DES CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMpons pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

— A U S S I — BOTTES et CLAQUEES en CAOUTCHOUC. BOTTINES en PARDESSUS en FEUTRE AVEC CAOUTCHOUC, en grande variété.

TOUS LES ORDRES SONT EXÉCUTÉS AVEC PONCTUALITÉ Bureau et Ateliers: No. 272, Rue St. Marie. F. SCHOLES, Administrateur, Montréal, 30 Jan. 1869.—1a

BANQUE DE QUÉBEC.

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de trois et demi par cent sur le capital de cette Institution a été déclaré pour le semestre courant de cette année et payable à cette Banque en cette ville, le et après le premier jour de JUIN prochain.

Les Livres de Transfert seront fermés depuis le 15 jusqu'au 31 MAI les deux jours inclus. L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu à cette Banque LUNDI, le même jour de JUIN prochain à 11 heures A. M. (Par ordre du Bureau) J. STEVENSON, Caissier. Québec, 28 avril 1869.—12f

Sucre de la Nouvelle Récolte.

50 BOITES de Sucre très brillant, maintenant en réception. À vendre par NAZAIRE TURCOTTE, Quai du Hunt, Québec, 24 avril 1869.

GRAINS DE SEMENCE. BLÉ DE LA MER NOIRE, POIS, ORGE, AVOINE, etc., etc.

À vendre par J. B. RENAUD & Cie, Rue St. Paul, No. 26. Québec, 1er mai 1869.—1m.3f

Café! Café!!

VENANT D'ÊTRE REÇU, Café Moulu d'Éwing de Qualité Supérieure, mis en Caistrie de cinq à dix livres, à l'usage des Familles. JOHN FISHER, Seul Agent, Québec, 3 mai 1869.

ELZEAR LAVOIE, MARCHAND, Rue St. Joseph, St. Roch.

L'honneur de prévenir le public et ses amis en général que le 1er MAI prochain il ouvrira un Magasin de Marchandises Sèches, où il aura toujours en mains un assortiment des plus complets, des mieux assortis consistant en: Draps Noirs, tout laine, Union, Casimires Noirs, tout laine, Indiennes, Tweeds Écossais, Canadiens, Anglais, Alpaca Noir et Couleurs, Etouffes à Robes, de toute genre, Soie Glacée, Coton Jaune, Shirting, Coton Barré, Coton Croisé, Indiennes.

Articles de Fantaisie tels que: Rubans, Fleurs, Dentelles, Lawn, Marmol, Parasol, etc., etc. Il espère que par le bas prix de ses Marchandises et les conditions libérales de ses ventes lui obtiendront une part du patronage public.

Une Visite est respectueusement Sollicitée. ELZEAR LAVOIE, Rue St. Joseph, St. Roch. Québec, 23 avril 1869.—1m

A. LAPOINTE & FILS, CHAPELIERS ET MANCHONNIERS, 53, Rue St. Jean, Haute-Ville, 53.

SEUL MANUFACTURIERS A QUÉBEC. LES Soussignés tout en remerciant leurs pratiques et le public en général de l'encouragement qu'ils ont reçu, ont l'honneur de les informer qu'ils ont transporté leur établissement de la Rue de la Fabrique à la RUE ST. JEAN, No. 53, où ils continueront le même genre d'affaires que par le passé.

EN GROS ET EN DETAIL. Les effets qui sont en partie manufacturés à leur établissement ou achetés sur les premiers marchés Anglais, Français et Américains, sont faits à des conditions d'achats qui leur permettent de défer toute compétition tant sous le rapport de leur goût que sous celui du choix, de la qualité supérieure et de la nouveauté.

L'ASSORTIMENT CONSISTE EN: Chapeaux de soie, satin, nouveau genre avec élastiques, New Dominion, Napoleon, Merinos Noir et Gris, Panama, Durs, Noirs et de Couleur, Fantaisie, Paille de tout genre, Noirs et Mous à la dernière mode, Gris, Tweed de tout genre, Chapeaux de satin pour première Communion, Calottes pour école, cires, Écossaises, Bonnets Anglais, Coiffures pour militaires.

Une Visite est respectueusement Sollicitée. A. LAPOINTE & FILS, Québec, 12 avril 1869.—3m

F. X. LEPAGE, RUE DE LA COURONNE, No. 34.

Prend l'honneur de remercier les marchands de la campagne et le public en général de l'encouragement qu'ils ont bien voulu lui donner jusqu'à ce jour, et les informe qu'il continuera comme par le passé le même genre d'affaires au même magasin.

ou il aura toujours en mains un assortiment des plus complets, des mieux choisis de marchandises sèches. Le choix supérieur et le bas prix de ses marchandises qui composent son assortiment le mettent en état de défer toute concurrence.

L'ASSORTIMENT CONSISTE EN: Drap Noir tout laine, Drap Noir Union, Casimire Noir tout Laine, Tweeds Écossais, Tweeds Canadiens, Etouffes à Robes de tous genres, Merinos Noirs et couleur, Colours Noirs et couleur, Alpaca Noir et couleur, Indiennes, Coton Jaune, Shirtings, Long Cloth, Coton Barré, Coton Croisé, Coutil de Coton et en Fil, Coton à Drap, Tôle à Drap, Rubans, Soies Glacées, Fleurs, Bas, etc., etc. Crêpes à Chapeaux, à Garnitures, Gants Noirs, et tout ce qui compose un assortiment des plus complets d'effets de deuil et demi-deuil.

— A U S S I — UN FONDS DE MAGASIN, VALEUR DE \$25,000, PROVENANT D'UNE BANQUE ROTURE, et acheté à des conditions qui lui permettent d'effectuer des ventes à quarante pour cent plus bas que le cours.

Une Visite est respectueusement Sollicitée. F. X. LEPAGE, St. Roch, Québec. (Le tout sera vendu pour argent comptant.) Québec 13 avril 1869.—3m

NOUVELLE MANUFACTURE DE CHAUSSURES, No. 60, Rue St. Jean.

L'honneur d'informer le public, les marchands et en particulier les marchands de la campagne qu'il vient d'ouvrir une nouvelle manufacture de Chaussures où il aura constamment l'assortiment le plus considérable et le plus choisi de chaussures de tous genres pour Messieurs, Dames et enfants.

Ces Chaussures à la cheville fabriquées avec toute la solidité et l'élegance possibles. Aucune chaussure ne sort de son établissement dont la solidité et la qualité supérieure ne soient garanties. On peut fabriquer à cet établissement jusqu'à 300 paires par jour.

Tout commandé qui lui sera confié sera exécuté sous le plus court délai possible et à la plus grande satisfaction de ceux qui auront la générosité de les lui donner.

Par son attention et sa ponctualité aux affaires, il espère que le public lui accordera une part de son patronage qu'il sollicite respectueusement. J. B. RICHARD, Fabricant de Chaussures, No. 60, Rue St. Jean, Québec, 19 avril 1869.

A VIS. LES soussignés offrent en vente les articles suivants, manufacturés à leur moulin à Beaufort. Grain frais première qualité, Orge perlée do do, Pois fendus do do.

— A U S S I — Fleur extra supérieure en sacs de 20 livres, Farine de Blé-d'Inde blanc do do, Gruau frais do do, Orge perlée do do, Pois fendus do do. J. B. RENAUD & Cie, No. 26, rue St. Paul. Québec, 18 fév. 1869.—3m

A VENDRE. BARILS Fleur double Extra Sup. Do do Extra Sup. Do do Super. no. 1 et 2. Do do Fine Middings et Pellards. Farine en sacs, Farine de Blé-d'Inde blanc et jaune, Farine de Sarrasin.

— A U S S I — Pois cuisants du Haut-Canada, Blé-d'Inde, Avoine, Son et Gaudriole. Au plus bas prix du marché par J. B. RENAUD & Cie, No. 26, rue St. Paul. Québec, 18 fév. 1869.—3m

Tableau indiquant l'heure du départ des Malles. BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, MARS 1868.

Table with columns: DÈS, MALLES, CLÔTURE. Rows include A. M. P. M., OTTAWA, PROVINCE D'ONTARIO, QUÉBEC, ARTHABASKA et Trois-Rivières, etc.

MAILLES LOCALES. Saint-Anne et le comté de Dorchester, tous les jours, Beaubien et Saint-Jacques, tous les jours, etc.

— A U S S I — BASSIN de Gaspé, Comté de Gaspé et Bonaventure, par terre, lundi, mercredi et samedi. PROVINCE MARITIME. Nouveau-Brunswick, Edmoustone, Woodstock et Fredericton, par terre, tous les jours, etc.

— A U S S I — INDES OCCIDENTALES. Lettres, etc., payés d'avance, voie de New-York, sont expédiées tous les jours à New-York, d'où les malles sont expédiées: Pour la Havane et les Indes Occidentales, voie de la Havane, chaque jeudi P. M. Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et le Brésil, le 23 de chaque mois.

— A U S S I — GRANDE BRETAGNE. Par la ligne canadienne, vendredi (c). Par la ligne Canard, voie de New-York, samedi. Par la ligne de Brantford et de Halifax, voie de New-York, lundi.

— A U S S I — Les lettres en gisiers doivent être déposées à la Poste 15 minutes avant la clôture de chaque malle. Les boîtes aux lettres sur la route seront visitées deux fois par jour à 7.45 h. a. m. et à 5.15 h. p. m. JOHN SEWELL, Maître de Poste, Québec, 2 mars 1869.

MONTMINY & BRUNET, IMPORTATION DU PRINTEMPS, GRAND ASSORTIMENT DE MARCHANDISES NOUVELLES A LEUR ETABLISSEMENT, COIN DES RUES DU PONT ET DES FOSSES, ST. ROCH.

Un choix magnifique d'étoffes à robes, depuis 5d. la verge et plus. Un grand lot de Coton Shirting, à 5d. la verge et plus.

— A U S S I — Un assortiment complet d'effets pour la première communion des enfants, tel que: Mousseline Suisse, Lawn, Alpaca blanc, Merino blanc, Moire blanche, Point blanc, brodé et uni, Dentelles, Broderies, Frappé blanc, etc., etc.

— DE PLUS — Un grand lot de TWEEDS CANADIENS, qui seront vendus à 3s. la verge et plus. MONTMINY & BRUNET, Coin des Rues du Pont et des Fossés, St. Roch, Québec, 5 mars 1869.

R. DUGAL, PHARMACIEN, RUE DE LA COURONNE, ST. ROCH.

L'honneur d'annoncer à ses pratiques et au public qu'il a reçu par les derniers Steamer un assortiment des plus variés et des mieux choisis de Graines de Jardins, de Champs et de Fleurs, à savoir: GRAINES DE JARDINS ET DE CHAMPS. Betterave, Pois Gros Melons, Pois Hâtif de 40 jours, Canaries pour les Oiseaux, Chanvrier, Chanvre de Mill, St. Denis, Français, Sauges, Carotte, de Courte Hâtive, Sarricte, Melon Muscat, Celeri Blanc, Navets, Cresson, Concombre Hâtif, de Long Vert, Cornichons, Fèves, Pois Nains, (Tom Pouce), etc., etc., etc.

— A U S S I — Un assortiment très choisi de Graines de Fleurs. M. Dugal profite de cette occasion pour remercier le public du généreux patronage qu'il lui a accordé jusqu'ici et en sollicite la continuation. R. DUGAL, Pharmacien, Rue de la Couronne, St. Roch, Québec, 16 avril 1869.—1m

CORPORATION DE QUÉBEC. Listes des Electeurs aux Elections Parlementaires. HOTEL-DE-VILLE, Québec, 24 avril 1869.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les Listes des Electeurs de différents quartiers de la Cité de Québec, ayant droit de voter à l'élection d'un ou plusieurs membres de Communes du Canada et de l'Assemblée Législative de la Province de Québec ont été faites conformément aux dispositions des Actes 22 Victoria, Chap. 82, 24 Victoria, Chap. 26 et 27 Victoria, Chap. 8, et sont maintenant déposés au bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville, où l'on pourra les voir, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, d'HUI au TRENTE-UNIÈME jour de MAI prochain, ce dernier jour inclus; et toute personne qui se croira lésée par l'insertion ou l'omission de son nom sur les dites listes, ou tout électeur qui désirera en faire biffer ou y faire ajouter quelque nom, fera une demande à cet effet, par écrit, et la soumettra au soussigné, le ou avant le dit trente-unième jour de mai prochain.

Par ordre, L. A. CANNON, Greffier de la Cité, Québec 24 avril 1869.—1m 3f

CORPORATION DE QUÉBEC. HOTEL-DE-VILLE, Québec, 27 Avril 1869.

AVIS PUBLIC Les noms sont mentionnés pratiquant en la Cité de Québec, ont été nommés par le Conseil de Ville, en vertu de l'Acte 24 Vict., Chap. 24, pour voter aux frais de la dite cité toutes personnes indigentes, résidant dans la dite cité qui se présenteront aux dits médecins à cette fin, savoir: Pour les quartiers St. Louis, du Valais, St. Jean et Montcalm, Docteurs Bellefleur et F. R. Binfeur. Pour le quartier St. Roch, Docteurs F. E. Roy et Charles Samson. Pour le quartier Jacques Cartier, Docteurs Bardy et Dion. Pour les quartiers St. Pierre et Champlain, Docteurs Moffatt et McGrath.

Si aucun père ou mère ou personne chargée du soin, de l'entretien ou de la garde de tout enfant, ne fait pas vacciner le dit enfant pendant les périodes prescrites par le susdit acte, elle sera passible d'une amende n'excédant pas cinq piastres recouvrable sur conviction sommaire devant le juge des sessions. L. A. CANNON, Secrétaire, Québec, 27 avril 1869.—1m3f

BUREAU D'ASSURANCE NORTH BRITISH & MERCANTILE Contre le Feu et sur la Vie. DE EDIMBOURG ET LONDRES. ÉTABLIE EN 1809. Capital: Deux millions sterling.

Le soussigné est maintenant prêt à assurer tous les genres de propriétés contre le feu à des taux d'assurance très-modérés. Les pertes sont promptement réglées. JOHN LAIRD, Agent, No. 12, Rue St. Pierre, Québec, 8 avril 1869.—3m

CHANGEMENT DE DOMICILE, CHARLES BEAUPRE, CORDONNIER, Rue Sous-le-Fort, Québec, 17 Avril 1869.

L'honneur d'informer ses pratiques et le public en général qu'il transportera au 1er MAI prochain son établissement de Cois des Rues Notre-Dame et Sous-le-Fort, au No. 16, Rue Sous-le-Fort. L'élegance, la solidité et le bon marché reconnus de ses chaussures sont des titres incontestables au patronage du public qu'il sollicite respectueusement et qu'on s'empressera de lui accorder aussi généralement qu'avant. CHS. BEAUPRE, Rue Sous-le-Fort, Québec, 21 avril 1869.

CHANTIER A LOUER. LE CHANTIER DE CONSTRUCTION situé à Stadacona, vis-à-vis la Pointe-aux-Lièvres, sur la Rivière St. Charles, et voisin de celui actuellement occupé par MM. Labbé et Julien. Ce chantier a été occupé pendant plusieurs années par W. Cotnam, etc. S'adresser à W. J. BICKELL, Québec, 17 avril 1869.

DEUX TERRES A LOUER. La première connue sous le nom de Terre des Savanes, est maintenant occupée par M. Maranda. Elle contient environ 80 arpents en superficie, en bon état de culture, et sera louée pour plusieurs années. La deuxième, séparée de l'autre par un chemin, s'étend jusqu'au chemin des commissaires et est connue sous le nom de Notre-Dame-des-anges. Elle contient environ 120 arpents d'excellents jardins pour 80 à 100 vaches. Les clôtures seront mises en bon ordre. Le ruisseau St. Michel passe à travers le côté Sud Ouest; il s'y trouve toujours de l'eau. Les deux terres sont situées très peu de distance de la ville et touchent au Faubourg Stadacona. S'adresser à W. J. BICKELL, Québec, 17 avril 1869.

W. J. BICKELL, No. 36 Rue St. George, Rue St. Pierre, Québec, 17 Avril 1869.

CIGARES DE LA HAVANE. M. WILLIAM RUSSELL & FILS viennent de recevoir leur assortiment de cigares du Printemps, des marques suivantes: Partazio, Desazzio Londres, Cabarza Corona, Figaros, Manuel Amores, Especial Cotowa. Ils sont à vendre aux HOTELS ST. LOUIS ET RUSSELL, Québec, 26 avril 1869.—2m

EMPLACEMENTS. À CONCÉDER à des conditions très-faciles dans le Faubourg Stadacona, vis-à-vis la Pointe-aux-Lièvres. Ce Faubourg est admirablement situé; d'un côté il touche aux chantiers de MM. Samson, Labbé et Julien (et Cotnam), et aux moulins à scie de M. Richard. L'autre partie du Faubourg est située sur une hauteur qui commande un paysage des plus jolis et des plus pittoresques. Le terrain est très-sec; c'est un fond de sable. Les emplacements sont assez grands pour faire des splendides jardins en arrière des maisons. Le Faubourg n'est qu'à 10 minutes de marche du marché Jacques-Cartier et de l'Église St. Roch. Le pont Bickell qui sera terminé sous peu le relie à la ville. Il contient déjà cent maisons et possède plusieurs magasins. C'est le plus bel endroit que l'on puisse désirer pour une résidence privée; on y joint de la Campagne et on est aux portes de la ville. S'adresser à W. J. BICKELL, Québec, 17 avril 1869.

SEULE MANUFACTURE DE CHAUSSURES, No. 60, Rue St. Jean.

L'honneur d'informer le public, les marchands et en particulier les marchands de la campagne qu'il vient d'ouvrir une nouvelle manufacture de Chaussures où il aura constamment l'assortiment le plus considérable et le plus choisi de chaussures de tous genres pour Messieurs, Dames et enfants.

Ces Chaussures à la cheville fabriquées avec toute la solidité et l'élegance possibles. Aucune chaussure ne sort de son établissement dont la solidité et la qualité supérieure ne soient garanties. On peut fabriquer à cet établissement jusqu'à 300 paires par jour.

Tout commandé qui lui sera confié sera exécuté sous le plus court délai possible et à la plus grande satisfaction de ceux qui auront la générosité de les lui donner.

Par son attention et sa ponctualité aux affaires, il espère que le public lui accordera une part de son patronage qu'il sollicite respectueusement. J. B. RICHARD, Fabricant de Chaussures, No. 60, Rue St. Jean, Québec, 19 avril 1869.

CHANGEMENT DE DOMICILE, CHARLES BEAUPRE, CORDONNIER, Rue Sous-le-Fort, Québec, 17 Avril 1869.

L'honneur d'informer ses pratiques et le public en général qu'il transportera au 1er MAI prochain son établissement de Cois des Rues Notre-Dame et Sous-le-Fort, au No. 16, Rue Sous-le-Fort. L'élegance, la solidité et le bon marché reconnus de ses chaussures sont des titres incontestables au patronage du public qu'il sollicite respectueusement et qu'on s'empressera de lui accorder aussi généralement qu'avant. CHS. BEAUPRE, Rue Sous-le-Fort, Québec, 21 avril 1869.

CHANTIER A LOUER. LE CHANTIER DE CONSTRUCTION situé à Stadacona, vis-à-vis la Pointe-aux-Lièvres, sur la Rivière St. Charles, et voisin de celui actuellement occupé par MM. Labbé et Julien. Ce chantier a été occupé pendant plusieurs années par W. Cotnam, etc. S'adresser à W. J. BICKELL, Québec, 17 avril 1869.

La première connue sous le nom de Terre des Savanes, est maintenant occupée par M. Maranda. Elle contient environ 80 arpents en superficie, en bon état de culture, et sera louée pour plusieurs années. La deuxième, séparée de l'autre par un chemin, s'étend jusqu'au chemin des commissaires et est connue sous le nom de Notre-Dame-des-anges. Elle contient environ 120 arpents d'excellents jardins pour 80 à 100 vaches. Les clôtures seront mises en bon ordre. Le ruisseau St. Michel passe à travers le côté Sud Ouest; il s'y trouve toujours de l'eau. Les deux terres sont situées très peu de distance de la ville et touchent au Faubourg Stadacona. S'adresser à W. J. BICKELL, Québec, 17 avril 1869.

W. J. BICKELL, No. 36 Rue St. George, Rue St. Pierre, Québec, 17 Avril 1869.